Comité de publication pour l'année 1968

LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES CHARTES, *membre de droit*,
MM. CH. SAMARAN, J. GLÉNISSON,
membres titulaires,

M. FRANÇOIS, J. GUIGNARD, J. BOUSSARD, M^{lle} FR. GASPARRI,
membres suppléants.

*La publication de l'année 1968 a été assurée
par les soins de M. Jean Glénisson et de M^{lle} Fr. Gasparri.*

a 146332

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE

DES CHARTES

REVUE D'ÉRUDITION

PUBLIÉE PAR LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

CXXVI

ANNÉE 1968

*Publié avec le concours
du Centre national de la Recherche scientifique*

PARIS · GENÈVE
LIBRAIRIE DROZ

1968

Les ouvrages pour comptes rendus doivent être expédiés à l'adresse suivante :

SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

19, rue de la Sorbonne, Paris (5^e)

La correspondance relative à l'achat de ce numéro ou des numéros plus anciens doit être adressée à la :

LIBRAIRIE DROZ

11, rue Massot, 1211 Genève 12

SOMMAIRE

	Pages
I. La critique des faux dans l'ancien droit canonique, par Jacqueline RAMBAUD-BUHOT	5
II. Thomas Portau imprimeur à Saumur (1601-1623), par Louis DESGRAVES	63
III. Chifflet, d'Achery et Mabillon; une correspondance étudiée dans la deuxième moitié du xvii ^e siècle (1668-1675), par Jacqueline FONJES	135
IV. La société civile devant l'insoumission et la désertion à l'époque de la conscription militaire (1798-1814), d'après la correspondance du ministre de l'Intérieur, par Jean WAQUER	187
V. MÉLANGES	223
Un codicille de Grégoire XI (<i>Michel Hayez</i>)	223
VI. BIBLIOGRAPHIE	231
L. C. HECTOR, The handwriting of English documents (<i>E. Pouille</i>), 231. — J. MEURGEY de TUPIGNY, Armorial de la généralité de Paris dressé par Charles d'Hozier (<i>R. Gandilhon</i>), 232. — E. VROONEN, Les noms de personnes dans le monde (<i>M. Mulon</i>), 235. — Histoire et civilisation du livre : 1 : Cinq études lyonnaises (<i>L. Desgraves</i>), 238. — P. CHALX, A. DUFOUR et G. MOECKLI, Les livres imprimés à Genève de 1550 à 1600 (<i>L. Desgraves</i>), 239. — P. COUNCELLE, La Consolation de Philosophie dans la tradition littéraire (<i>Ph. Grand</i>), 241. — Nikolaus M. HÄRING, Life and works of Clarembald of Arras (<i>J. Vezin</i>), 246. — Christine de Pisan. Le livre du corps de police (<i>Ch. Roth</i>), 248. — N. L. GOODRICH, Charles of Orleans. A study of themes in his french and in his english poetry (<i>D. Gallet-Guerne</i>), 250. — Ch. SAMARAN, La Gascogne dans les registres du Trésor des chartes (<i>J. Cavignac</i>), 251. — M. MOLLAT, Comptes généraux de l'État bourguignon entre 1416 et 1420 (<i>P. Pittresson de Saint-Aubin</i>), 259. — Correspondance de Théodore de Bèze (<i>J. Roll</i>), 262. — A. DUFOUR, René de Lucinge, sieur des Allymes (<i>B. Barbiche</i>), 265. — M. N. GRAND-	

BIBLIOTHEQUE
DE L'ÉCOLE
DES CHARTES

REVUE D'ERUDITION

PUBLIÉE PAR LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

CXXVI

DEUXIÈME LIVRAISON

Juillet-Décembre 1968

*Publié avec le concours
du Centre national de la Recherche scientifique*

PARIS • GENÈVE
LIBRAIRIE DROZ

1969

CHIFFLET, D'ACHERY ET MABILLON

UNE CORRESPONDANCE ÉRUDITE
DANS LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XVII^e SIÈCLE

(1668-1675)

PAR JEANNINE FOHLEN

La Congrégation de Saint-Maur a été, dans la seconde moitié du XVII^e siècle, l'un des foyers d'érudition les plus actifs en France, largement ouvert du reste aux savants des autres ordres religieux ou tout simplement laïcs. Les travaux publiés en témoignent dans tous les domaines : patristique, théologie, droit, histoire, hagiographie, sciences auxiliaires¹. Au delà cependant de ces publications ou de ces traités, figés par le fait même de leur passage sous la presse, la correspondance, les brouillons, les ébauches, les plans, voire les épreuves corrigées d'imprimerie, permettent de mieux comprendre l'inlassable activité de ces savants, de mieux saisir leurs préoccupations intellectuelles, à mi-chemin parfois entre la polémique et l'érudition, de mieux connaître les conditions matérielles de leur travail.

Dom Luc d'Achery, le bibliothécaire de Saint-Germain-des-Prés, a joué un rôle très important dans ce mouvement scientifique². Né à Saint-Quentin le 28 mai 1609, il appartenait à une famille de notables qui dirigeait souvent ses fils vers l'état religieux ; après un passage à l'abbaye de Saint-Quentin-en-l'Isle, où il prononça ses vœux le

1. M. Portemer-Laurain, *Les travaux d'érudition des Mauristes : origines et évolution*, dans *Mémorial du XIV^e Centenaire... de Saint-Germain-des-Prés* (Paris, 1957), p. 230-271.

2. J. Fohlen, *Dom Luc d'Achery (1609-1685) et les débuts de l'érudition mauriste*, dans *Revue Mabillon*, 55 (1965), p. 149-175 ; 56 (1966), p. 1-30 et 73-98 ; 57 (1967), p. 17-41 et 56-156.

1^{er} décembre 1625, Luc d'Achery fit de nouveau profession le 4 octobre 1632 à la Trinité de Vendôme, centre administratif de la Congrégation de Saint-Maur et séminaire déjà très réputé. Résidant depuis 1637 à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, il en eut, malgré une santé très fragile et de continuelles maladies, la charge de la bibliothèque dont il fit un centre d'études remarquablement bien outillé et organisé; en même temps qu'il publiait les œuvres de Lanfranc en 1648, celles de Guibert de Nogent en 1651 et le *Spicilegium*, il établit les grandes lignes d'un programme de travail et de recherches dont il dirigea personnellement la réalisation pendant près de quarante ans. Il mourut à Saint-Germain-des-Prés le 29 avril 1685.

La correspondance écrite ou reçue par Luc d'Achery, et conservée aujourd'hui principalement à la Bibliothèque nationale, compte plus d'un millier de lettres qui sont signées non seulement par les Mauristes, ses confrères et ses collaborateurs, mais aussi par de nombreux érudits, religieux ou laïques, français ou étrangers¹. Une partie seulement de ces lettres a été publiée, soit isolément ou en corpus, soit partiellement ou intégralement²; nous citerons entre autres celles du cardinal Giovanni Bona³, celles des moines d'Afflighem, dom Van Haecten, dom Cambier et dom Estrix⁴, celles de dom Durban, secrétaire du procureur général de la Congrégation à Rome⁵, celles enfin des cister-

1. J. Fohlen, *op. cit.*, Annexe VIII : *Index alphabétique des correspondants de Luc d'Achery*, dans *Revue Mabillon*, 57 (1967), p. 117-156.

2. « Les correspondances entre érudits... restent la forme privilégiée de l'information bibliographique... Les publications du xix^e siècle ont défloré ces collections plus qu'elles ne les ont scientifiquement exploitées... » (B. Neveu, *La vie érudite à Paris à la fin du XVII^e siècle d'après les papiers du P. Léonard de Sainte-Catherine*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, CXXIV, 1966, p. 435 et 436).

3. G. Bona, *Epistolae selectae...*, publié par R. Sala (Turin, 1754).

4. Dom U. Berlière, *Lettres des moines d'Afflighem aux Bénédictins de Saint-Maur (1642-1672)*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, 64 (1913), p. 101-126.

5. Dom P. Denis, *La correspondance de dom Antoine Durban*, dans *Revue Mabillon*, 6 (1910), p. 280-299, et 7 (1911), p. 1-16; dom G. Charvin, *Les lettres de dom Antoine Durban*, dans *Revue Mabillon*, 22 (1932), p. 46-57, 110-129 et 253-259; 23 (1933), p. 58-73 et 278-290; 24 (1934), p. 31-52 et 164-181; 25 (1935), p. 61-68, 207-213 et 270-277; 26 (1936), p. 202-214; 27 (1937), p. 55-60, 119-124 et 139-144; 28 (1938), p. 126-133 et 159-168; 29 (1939), p. 62-66; 30 (1940), p. 63-72, et 31 (1941), p. 20-24.

ciens dom de Lannoy et dom de Visch¹. D'autres lettres, et non les moins intéressantes, attendent de voir le jour : celles de l'érudit rouennais Émeric Bigot, celles de Jean-Baptiste Souchet, l'historien de Chartres, celles des Jésuites belges, sans compter les innombrables missives isolées écrites par les Mauristes de France. Nous voudrions ici présenter les vingt-huit lettres écrites de Dijon, entre 1668 et 1675, par le Jésuite Pierre-François Chifflet, en les complétant par une lettre adressée à Mabillon².

De dix-sept ans plus âgé que Luc d'Achery, Pierre-François Chifflet est né à Besançon le 20 septembre 1592, second fils d'une famille de notables³. Il entra en 1609 chez les

1. Dom J. M. Besse, *Les correspondants cisterciens de Luc d'Achery et Mabillon*, dans *Revue Mabillon*, 3 (1907-1908), p. 225-238 et 341-356 ; 4 (1908-1909), p. 485-497 ; 8 (1912-1913), p. 311-325 ; 9 (1913-1914), p. 19-32, 157-186, 216-241 et 360-372 ; 10 (1914-1915), p. 40-50 et 123-150 ; Dom D. de Bruyne, *Correspondance inédite échangée entre deux Mauristes, L. d'Achery et J. Mabillon, et Charles de Visch, prieur de l'abbaye des Dunes*, dans *Annales de la Société d'émulation de la Flandre*, 55 (1905), p. 404-423.

2. Ces lettres sont conservées à la Bibliothèque nationale, ms. fr. 17683, fol. 1-49, et, pour la lettre adressée à Mabillon, ms. fr. 17678, fol. 101.

3. Il n'existe aucune biographie du Père Pierre-François Chifflet, mais seulement quelques travaux de détail. A défaut, consulter les diverses encyclopédies : *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, III^e (1913), col. 1330-1331 ; *Dictionnaire de théologie catholique*, II^e (1923), col. 2363-2364 ; *Dictionnaire de biographie française*, VIII (1959), col. 1148. Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, II (Bruxelles-Paris, 1891), col. 1125-1132, donne davantage de précisions sur les travaux imprimés, très peu de renseignements sur les papiers et la correspondance du Père Chifflet, qui sont actuellement dispersés en France, en Belgique et en Allemagne.

En France, à la Bibliothèque nationale, en dehors des manuscrits cités dans la note précédente, voir surtout les mss. fr. 3923 (lettres recues de 1624 à 1649, notamment des Pères Bolland et Sirmond) ; lat. 5138, 9866 et 9867 (notes et copies, quelques lettres éparses) ; Baluze 138 (manuscrit autographe de la *Divio Christiana*), 142 à 144 (notes, copies et lettres diverses) et 162 (trois lettres à A. Duchesne de 1633-1634 et vingt-six lettres à Baluze entre 1665 et 1681). Les lettres de Chifflet à son frère Jean-Jacques (1636 et 1642) et à son neveu Jules, l'abbé de Balerne, sont à Besançon (Bibl. mun., Chifflet 20, 23 et 99).

En Belgique, on trouve à la Bibliothèque royale de Bruxelles quelques lettres (mss. 7761 et 8916) et les *Illustrationes Jurenses* (mss. 8287-8290). La Bibliothèque des Bollandistes conserve également des lettres (ms. 98) et des copies de textes hagiographiques largement utilisées dans les *Acta Sanctorum*.

A Berlin, enfin, à la Staatsbibliothek, dans le fonds *Codices Phillipippi recentiores*, sont conservés entre autres les préfaces et les notes du *Florus in Epistolas Pauli* (ms. 1757, I), le cartulaire de Saint-Claude préparé pour l'édition (ms. 1757, II), le manuscrit de l'Histoire de Tournus (ms. 1757, IV) et diverses notes concernant des bibliothèques comtoises ou autres (mss. 1757, IX, et 1866). Voir Mgr Pitra, *Archives des missions scientifiques*, I, 1850, p. 569,

Jésuites de Lyon et une solide formation le prédisposa de bonne heure à la recherche : dès 1627, il est en relations avec un Jésuite d'Anvers, le Père Herbert Rosweyde, et s'occupe d'hagiographie comtoise¹. Bien que la Franche-Comté ne fit pas partie du royaume de France, les collèges de Jésuites installés sur son sol relevaient de la province de Lyon ; le Père Chifflet, atteint dans ce que l'on pourrait appeler un orgueil national, conçu fort maladroitement, en 1630, le projet d'établir une province particulière et s'adressa directement en ce sens au Père Général, sans passer par l'intermédiaire du Père Provincial². Après un cuisant échec, il erra quelques temps de Dole à Lyon, obtint d'être transféré dans la province de Champagne, revint à Lyon de nouveau, séjourna à Paris, avant de s'installer en 1645 au collège de Dijon. Dans cette dernière ville, il s'acquit l'amitié de Jean Bouhier, conseiller au Parlement de Dijon (1607-1671), dont la bibliothèque recélait de grandes richesses³ ; il put se livrer tout tranquillement à des travaux d'érudition, avant d'être appelé à Paris par Colbert, en 1675, comme garde du médaillier royal. Il mourut dans la capitale, chargé d'ans et de pensions, le 5 mai 1682⁴. Bien que tous les écrits du Père Chifflet n'aient pas été imprimés, faute de temps ou d'argent, la liste de ses ouvrages est longue, et l'on y compte aussi bien des éditions de textes que des travaux historiques ou des œuvres polémiques.

et surtout V. Rose, *Verzeichniss des lateinischen Handschriften der königlichen Bibliothek zu Berlin*. Erster Band : *Die Meermann-Handschriften des Sir Thomas Phillipps*, Berlin, 1893, p. 47 - 80.

1. Le Père M. Coëns, S. J., *Le plan d'une hagiographie de la Franche-Comté et des régions voisines par P.-F. Chifflet en 1627*, dans *Analecta Bollandiana*, 83 (1965), p. 23-49.

2. E. Longin, *Contribution à l'histoire des Jésuites en Franche-Comté (1630)*, dans *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, 1924, p. 55-74.

3. Sur la bibliothèque du conseiller Bouhier, voir A. Castan, *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Claude du Jura*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, L (1889), p. 302-311 ; dom C. Charlier, *Une œuvre inconnue de Florus de Lyon*, dans *Traditio*, 8 (1952), p. 87 et 92-93 ; l'abbé R. Etaix et le Père B. de Vregille, *Les manuscrits de Besançon, Pierre-François Chifflet et la bibliothèque Bouhier*, à paraître dans *Scriptorium*, et dont les auteurs ont bien voulu nous communiquer le manuscrit.

4. D'après une note d'Auguste Castan, le Père Chifflet a reçu pendant cinq ans, après son installation à Paris, une pension annuelle de 600 livres (Besançon, Bibl. mun. 1812, fol. 32).

A l'automne 1668, le Père Chifflet et Luc d'Achery furent mis en relations par le cistercien Jacques de Lannoy, ami de longue date du savant bénédictin. Au moment où s'écrivent les premières lettres, Pierre-François Chifflet était âgé de soixante-seize ans et avait déjà publié la presque totalité de ses œuvres ; il fait plusieurs fois allusion à ces travaux antérieurs, par exemple pour préciser le but de ses recherches sur Florus de Lyon ou pour proposer un échange de livres. Les années 1668-1675 marquent un temps d'arrêt dans sa production scientifique ; la dernière lettre seulement, du 31 juillet 1675, évoque une dissertation touchant saint Denys l'Aréopagite qui sera imprimée simultanément en latin et en français à Paris, en 1676, et qui sera encore suivie de deux autres publications.

Malgré les années, cependant, Pierre-François Chifflet ne restait pas inactif et menait au moins deux projets de front : dès janvier 1669, il se propose d'éditer la Compilation de Florus de Lyon sur les Épîtres de saint Paul tirée des douze Pères ; le 12 juin 1674, il expose de façon très détaillée les motifs de ce choix, qui peuvent se résumer en un seul, améliorer et corriger les éditions antérieures des auteurs contenus dans cette compilation. Dom Luc d'Achery devait servir d'intermédiaire auprès d'un imprimeur parisien ; la préface et l'épître dédicatoire étaient rédigées, le travail avait obtenu, en juillet 1675, l'approbation du Père Provincial, lorsque le Père Chifflet fut appelé à Paris ; sollicité probablement par d'autres activités, il abandonna son projet. Depuis 1625 environ, par ailleurs, Pierre-François Chifflet avait commencé à écrire une Histoire de l'abbaye de Saint-Claude, pour laquelle il accumulait diverses pièces justificatives et dont il parle à trois reprises (novembre 1669, novembre 1670 et août 1674) ; l'Histoire de Saint-Claude non plus ne devait jamais voir le jour.

Dom Luc d'Achery, de son côté, travaillait depuis 1653 à l'édition du *Spicilegium*, vaste recueil de textes divers (théologie, droit canon, hagiographie, chroniques, chartes et lettres) : huit volumes avaient déjà paru, de 1655 à 1668 ; cinq autres devaient suivre jusqu'en 1677. Cette entreprise, la première du genre, réalisée par un savant dont la répu-

tation était déjà très solide, rencontrait l'approbation en même temps que la collaboration des érudits. Le Père Chifflet, armé d'une plume infatigable, avait amassé dans son cabinet une énorme quantité de transcriptions et de copies, d'après des manuscrits qui sont allés bien souvent ensuite grossir la bibliothèque du conseiller Bouhier. Sans gêne aucune, dès la première lettre, il demande à son correspondant de lui faire parvenir les huit volumes déjà publiés : c'est pour comparer les textes avec ses propres copies, qu'il juge généralement plus complètes ou plus correctes, notamment en ce qui concerne le Martyrologe de Wandalbert, auquel il sera fait plusieurs fois allusion (16 septembre 1668, novembre 1669, 15 octobre 1670 et juillet 1671). Dom Luc d'Achery se borna à envoyer le huitième volume, qui venait de sortir, puis les autres au fur et à mesure de leur parution.

Pierre-François Chifflet a fourni à dom Luc d'Achery, pour le *Spicilegium*, plusieurs pièces d'importance inégale. Dans le tome IX (1669), on trouve la *Praefatio* d'Alcuin à son Commentaire sur les Psaumes pénitentiels, transcrite d'après un manuscrit de Saint-Claude (p. 111-116), huit lettres de saint Anselme, car d'Achery en a écarté une neuvième, déjà publiée ailleurs (p. 116-125), et trois chartes en faveur de l'église de Besançon : donation de Renaud de Bourgogne en 1050, confirmation par Callixte II en 1124, donation de Raimond de Bourgogne en 1090 (p. 128-132), qui nous ont été conservées par cette seule publication, les originaux ayant disparu¹. Dans le tome X (1671) sont publiés deux privilèges de 692 et 756 pour l'abbaye de Montier-en-Der, d'après les archives du monastère (p. 627-632), un privilège d'Henri d'Allemagne pour Pierre, évêque-abbé de Saint-Michel de 1014 d'après les archives de Besançon (p. 637-638)² et un acte d'Henri, évêque de Troyes,

1. Les trois chartes se suivent dans le même ordre dans un inventaire du xviii^e siècle (A. D. Doubs, G 532); la donation de Renaud de Bourgogne remonte en réalité à 1035; pour la confirmation de Callixte II, voir Jaffé-Wattenbach, n^o 7139, ou U. Robert, *Bullaire de Callixte II*, n^o 481.

2. Ce diplôme, qui concerne Saint-Michel de la Cluse, près de Suse, n'est pas d'Henri II, comme l'ont cru Chifflet et d'Achery, mais d'Henri III; cf. Kehr, *M. G. H., Dipl. Reg. et Imperat.*, V, n^o 14, p. 18 et 703.

en faveur de Bernard de Clairvaux, daté de 1152, vraisemblablement copié par le Père Chifflet pendant son séjour en Champagne (p. 640-641). Le *Sermo in natali Domini*, publié en 1672 dans le tome XI (p. 279-281), avait été envoyé dès le 5 avril 1672, mais sa provenance est indiquée de façon laconique (*Eruit R. P. Petrus Franciscus Chiffletius S. I.*). Depuis le 12 juillet 1674, Pierre-François Chifflet avait envoyé à Luc d'Achery la *Passio S. Felicis Tubzocensis Episcopi*, publiée en 1675 dans le tome XII (p. 634-637), la *Praefatio* de saint Jérôme au *Comes* et celle du *De vita contemplativa* (sous le nom de Prosper d'Aquitaine), publiées en 1677 dans le tome XIII (p. 253-254 et 254-255); la provenance de ces trois dernières pièces n'est pas davantage précisée par l'éditeur.

Si toutes les copies envoyées par Chifflet à d'Achery n'ont pas été utilisées pour le *Spicilegium*, quelques-unes l'ont été pour les *Vetera Analecta*, soit que Mabillon les ait publiées, telles la *Praefatio* de Robert de Tombelaine à son Commentaire sur le Cantique des Cantiques d'après un manuscrit de Balerne (I, 1675, p. 125-132) ou une Litanie ancienne, d'après un manuscrit de l'église de Besançon (II, 1676, p. 682-689), soit qu'il les ait employées pour la *Disquisitio de Venerabilis Bedae et Flori Lugdunensis Commentariis in Paulum ex dictis S. Augustini* (I, p. 12-21) ou pour la *Disquisitio de confessione fidei sub Alcuini nomine anno MDCLVI edita* (*Ibid.*, p. 178-219).

Les conditions matérielles du travail scientifique n'étaient pas toujours commodes : les transcriptions n'étaient pas exemptes de fautes malgré le grand soin qu'on leur accordait ; pour acheminer lettres et paquets, il fallait profiter du passage d'un religieux, du voyage d'un Dijonnais à Paris ou, à défaut, mais en payant, de la poste, du coche ou du messenger : une lettre mettait entre cinq et huit jours pour aller de Paris à Dijon. Pour le savant isolé en province, l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés jouait heureusement le rôle d'un centre de recherches et l'on voit le Père Chifflet demander, avec quelle insistance, l'achat d'un livre introuvable à Dijon, la copie de textes nécessaires à ses travaux, la documentation sur tel auteur ou tel manuscrit. Le finan-

gement des impressions, souvent difficile pour un érudit besogneux, explique certainement l'abandon de certains travaux par le Père Chifflet, qui a vainement cherché des protecteurs généreux, comme Colbert ou Antoine Vion d'Hérouval; ressentant cruellement le manque d'argent, Chifflet suggère à d'Achery d'entreprendre, ou de faire entreprendre, diverses éditions (le Commentaire de Raban Maur sur Josué, l'Histoire mystique d'Anastase le bibliothécaire, les divers Commentaires de Rémi d'Auxerre) dont il espère qu'elles seront plus sûrement menées à bien; la Congrégation de Saint-Maur, en effet, forte de son organisation et de ses richesses, pratiquait pour les publications de ses religieux une politique judicieuse et presque toujours couronnée de succès¹.

Les savants du xvii^e siècle voyageaient beaucoup — le cas de Luc d'Achery cloué par une mauvaise santé dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés est une exception — allant de monastères en bibliothèques recueillir de nouveaux documents de travail ou enrichir leurs connaissances : lettres et journaux de voyages témoignent d'une fructueuse activité et d'une féconde collaboration. Le Père Chifflet rappelle une visite faite à Saint-Germain-des-Prés en 1646, raconte un séjour à Saint-Claude en 1669; après avoir reçu en 1662 son confrère belge, le Père Henschenius², il accueillit à l'automne de 1669 dom Mabillon, le collaborateur de Luc d'Achery. Mais ces même savants écrivaient beaucoup plus encore, les lettres complétant ou remplaçant les contacts personnels; l'on est du reste confondu devant la masse des documents qui subsistent, si l'on songe à la fragilité de ces feuillets : les lettres de Luc d'Achery, dix-huit au moins si l'on en croit les accusés de réception, et une lettre de Mabillon se sont perdues³. Les érudits formaient réellement un monde très ouvert et très uni, car les mêmes

1. H.-J. Martin, *Les Bénédictins, leurs libraires et le pouvoir...*, dans *Mémorial du XIV^e Centenaire... de Saint-Germain-des-Prés*, p. 274-287.

2. Le Père F. Halkin, S. J., *Le Synaxaire grec de Chifflet retrouvé à Troyes*, documents annexes, dans *Analecta Bollandiana*, 65 (1917), p. 61-106.

3. En voici les dates : 25 septembre, [octobre] et [décembre] 1668; 2 janvier, [janvier], 6 février, 19 février, 15 mars, 26 août et 17 octobre 1669; 26 février et 5 juillet 1671; 15 octobre 1673; 7 juin, 22 juin et 6 décembre 1674; [mai] et 1^{er} juin 1675; plus une lettre de Mabillon du 27 septembre 1674.

noms reviennent souvent sous les mêmes plumes. Au hasard des lettres écrites par le Père Chifflet, on peut relever ainsi, à côté du Père Henschenius ou de dom Mabilon, les noms plus ou moins célèbres du chanoine Camuzat, d'Étienne Baluze, d'Antoine Vion d'Hérouval, de Pierre de Goussainville, de Jean du Bouchet, des Pères Bollandus et Sirmond.

La personnalité de Pierre-François Chifflet se dégage très aisément à la lecture de ses lettres : prodigieusement cultivé, doué d'une excellente mémoire, il possède toutes les qualités qui font un grand érudit ; il connaît bien les manuscrits qu'il a pris plaisir à « manier » de longues années durant, et les éditions qu'il étudie toujours de très près, la plume à la main ; les problèmes auxquels se heurteront toujours les historiens de la littérature latine médiévale (identification des textes, attribution des œuvres, datation des manuscrits) ne semblent pas avoir de secrets pour lui. S'il montre une libéralité parfois envahissante, un tempérament un peu brouillon, un caractère assez impatient et un contentement de soi peut-être irritant à la longue, l'âge en est certainement la cause.

Cependant le personnage demeure très attachant et l'on ne peut s'empêcher d'admirer cette longue vie si bien remplie, cette œuvre si variée et cette plume si féconde : un demi-siècle en effet (1631-1681) sépare le premier livre du dernier. Il est bien regrettable qu'un savant si remarquable n'ait point encore trouvé son biographe¹.

Lettre 1 (B. N., ms. fr. 17683, 1)

A Dijon, 16 Septembre, 1668

Mon Révérend Père

Il y a quelques jours que je déclaray au bon Père Dom Jacques de Lannoy², que ne pouvant imprimer icy plusieurs pièces des

1. Pour l'annotation des lettres, nous avons largement utilisé les précieux fichiers de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes ; nous remercions par ailleurs le Père B. de Vregille, S. J., secrétaire des « Sources chrétiennes », et l'abbé R. Etaix, professeur aux Facultés catholiques de Lyon, d'avoir bien voulu revoir notre manuscrit et nous leur savons gré des indications et des corrections si généreusement communiquées.

2. Jacques de Lannoy, religieux cistercien, était un ami de dom Luc

anciens, que j'ay esté curieux d'amasser depuis environ 50 ans en-çà, j'avois pensé de vous les mettre en main comme d'un homme dont je prise et chéris le mérite, afin que vous les insériez dans vos *Spicilegia*, et qu'ainsi le public en fust servi¹. Il m'a escrit de vostre part que vous les agréeriez. J'ay veu la liste des Saints du 1^{er} siècle de vostre Ordre, desquels les Vies estoient entre mes mains en bonne partie². Mais les ayantourny il y a longtemps aux Pères Bollandus et Henschenius, et elles estans d'allieurs entre vos mains, il seroit inutile de vous en entretenir³. Il y en a seulement une qu'il semble que vous n'avez pas : c'est celle de *S. Theuderius* Abbé de Vienne, écrite par un de ses disciples, et beaucoup plus ancienne que celle d'Ado. Si elle vous agréé, je vous l'envoyeray.

Le P. Henschenius m'escrivoit d'Anvers il y a deux ou trois ans, que la 1^e édition de Cologne, des œuvres de *Rabanus Maurus*, par Hiérat, estant toute débitée, il s'estonnoit comme les Parisiens n'en faisoient pas une seconde édition⁴. Si vous la voulés entreprendre, je vous y fourniray de bonnes pièces et vous donneray quelques bons avis là dessus. Cet aucteur est un des plus doctes de son siècle, et mesme est tenu pour Saint. Ses vies sont imprimées par Bollandus et Henschenius⁵. J'ay son Commentaire in *JESUNAVE*, et plusieurs autres de ses ouvrages non encore imprimez⁶.

J'ay la Collection de *Florus in Epistolas Pauli*⁷. Item le Com-

d'Achery, avec lequel il a échangé, de 1654 à 1679, une volumineuse correspondance, fort heureusement publiée (voir p. 137, n. 1).

1. La publication du *Veterum aliquot scriptorum qui in Galliae Bibliothecis, maxime Benedictinorum, latuerant Spicilegium...* avait commencé en 1655.

2. Le premier tome des *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti* avait paru en 1658.

3. Depuis près de vingt-cinq ans (le tome I des *Acta Sanctorum* a paru en 1643), le Père Chiffet contribuait régulièrement à l'œuvre des Bollandistes ; Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, II, 1891, col. 1129-1131, reconse une faible partie seulement des textes utilisés par les Bollandistes ; à cette liste on peut ajouter la *Vita S. Ermenfredi* et la *Transtatio SS. Ragnoberti et Zenonis* (voir plus loin, p. 158, n. 5, et p. 177, n. 2).

4. *Magnentii Hrabani Mauri... opera quae reperiri poterunt omnia in sex tomos distincta...*, Coloniae Agrippinae, sumplibus A. Hierati, 1626-1627, 6 tomes en 3 vol. in-fol.

5. *Acta Sanctorum*, Febr., I, 512-522 (B. H. L. 7044).

6. Voir plus loin, p. 156, n. 2.

7. Sur le *Florus in Epistulas Pauli ex XII Patribus*, voir plus loin, p. 151, n. 1, et surtout la lettre 20.

mentaire d'Hilarius Diaconus sur les mesmes Epistres : c'est celui qui est mal attribué à S. Ambroise, et je l'ay plus entier, et plus correct sans comparaison que celui qui est imprimé¹.

J'ay aussi Remigius Autissiodorensis in Genesim, et in Epistolas Pauli². Ces deux piéces feroient un bon volume.

Mais pour le Spicilegium il faut des petites piéces qui se soustiennent l'une l'autre. Je vous enverrai plusieurs Epistres de S. Anselme³; diverses petites piéces des Pères, et beaucoup de tiltres extraits de diverses archives. Pour entrer en communication, j'ay à vous prier de deux choses

1. Qu'il vous plaise de me faire avoir les huit volumes de vostre Spicilegium desjà imprimez. Je m'adresse à V. R. par ce que je ne les trouverois pas tous chez les Libraires : et néantmoins il m'est nécessaire de les voir, d'autant que j'ay plusieurs piéces qui s'y trouvent desjà imprimées, mais non pas peut estre si entières ny si correctes que les miennes, auquel cas il seroit utile au public de les imprimer une seconde fois : comme le Martyrologe de Wandelbertus⁴, les tiltres concernans l'Evesché d'Arras restably au Concile de Clermont⁵, etc.

2. Qu'il vous plaise aussi de me marquer la voye de nostro correspondance : si je vous adresseray mes paquets par le Messager, et à S. Germain des Prez. Je suis

Mon R. Père

Vre très humble et très obéissant serviteur
en N. S. Pierre François Chifflet

1. *Divi Ambrosii... Commentarii in omnes divi Pauli Epistolas...*, Cologne, 1532. Le manuscrit utilisé par le Père Chifflet provenait de Saint-Paul de Besançon et passa ensuite dans la bibliothèque Bouhier (auj. Troyes, Bibl. mun. 432); voir R. Etaix et le Père B. de Vregille, *Les manuscrits de Besançon, Pierre-François Chifflet et la bibliothèque Bouhier*, à paraître dans *Scriptorium*. Le commentaire en question est attribué aujourd'hui à l'Ambrosiaster; voir H.-J. Vogels, *Untersuchungen zum das Corpus Paulinum des Ambrosiaster*, Bonn, 1957.

2. Voir plus loin, p. 167, n. 3 (*Commentarius in Epistulis Pauli*), et n. 4 (*Commentarius in Genesim*).

3. Voir plus loin, p. 147, n. 1.

4. *Spicilegium*, V, 1662, p. 305-360. Voir lettres 11, 13 et 16. Luc d'Achery avait publié le martyrologe d'après un manuscrit d'Isaac Vossius (auj. Leyde, V. L. 8° 15) dont la copie lui avait été procurée par Émeric Bigot. Le manuscrit vanté par le Père Chifflet a ensuite appartenu au conseiller Bouhier (Bibl. nat., ms. lat. 18558).

5. *Spicilegium*, III, 1659, p. 123-127, et V, 1662, p. 539-565. Voir lettres 12, 17 et 18.

Lettre 2 (B. N., ms. fr. 17683, 2)

A Dijon ce 12^e Octobre, 1668

Mon Révérend Père

Il n'y a que 3 ou 4 jours que j'ay receu la vostre du 25 Sept. Depuis que je vous eus escrit, Monsieur Despont (qui va à Rome avec l'Evesque d'Héliopoli) me fit l'honneur de me venir voir, et de m'offrir de faire entrer dans la Bibliothèque des Pères, qu'il fait imprimer à présent, toutes les pièces que j'aurois revenantes à ce dessein¹. Je luy fis voir une partie de mes recueils, et luy promis de luy fournir tout ce qui pourroit servir à cette illustre compilation ; et entre autres, ce que j'ay de Florus, Remigius, et d'Hilarius Diaconus, qui sont de longues pièces lesquelles ne viendroient pas bien dans le Spicilegium ; pour lequel je ne laisseray de contribuer tout ce qui me sera possible. La Collection de Bède, in Epistolas Pauli ex Augustino, est attribuée par d'aucuns à Florus, mais à tort². Celle de Florus, dont je n'ay jamais vu qu'un exemplaire, n'a rien de S. Augustin, mais bien des autres Pères, Latins et Grecs : et je puis vous assurer que c'est une belle pièce³. Ce que j'ay de Rabbanus n'entrera pas dans la Bibl. des Pères, par ce qu'il fait un corps à part : et je le conserveray pour celuy qui entreprendra de le faire réimprimer à Paris. Il faudra que ce soit quelque homme docte, et de grand travail. J'ay quatre exemplaires de la Vie de S. Theuder. Ils sont tous d'Ado Viennensis, comme celuy que vous avez imprimé⁴. On m'avoit dit autrefois qu'il y en avoit une plus ancienne, composée par un de ses disciples, et je croyois

1. Directeur général de l'hôpital des Incurables, Philibert Despont aurait seulement composé la préface et signé l'approbation de la *Maxima Bibliotheca Veterum Patrum* (Bibl. Michaud, X, 540-541) ; mais « quant à sa vie les phases en demeurent inconnues » (F. Peret, *La Faculté de théologie de Paris, époque moderne*, IV, p. 171, note). Nous pouvons ajouter que Philibert Despont reçut une lettre du Père Chifflet (26 juillet 1673 ; Bibl. nat., ms. fr. 17683, fol. 29), qu'il possédait une bibliothèque de certaine importance (quelques-uns des volumes du *Spicilegium* conservés à la Bibliothèque nationale portent son ex-libris) et qu'il a offert à la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés deux manuscrits (Bibl. nat., mss. lat. 12430 et 14135).

2. Sur ces deux compilations, très voisines, et dont l'identification et l'attribution ont donné lieu à controverses, voir dom A. Wilmart, *La collection de Bède le Vénérable sur l'apôtre*, dans *Revue bénédictine*, 38 (1926), p. 16-52.

3. Voir plus loin, lettre 20.

4. Dans les *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti*, I, 1658, p. 678-681 (B. H. L. 8130).

l'avoir ; mais je ne l'ay point rencontrée parmi mes papiers.

Je vous envoie 9 épistres de S. Anselme¹ : les arguments que j'ay couchez en marge, vous les insérerez (s'il vous plait) dans le texte. Item 6 tiltres qui pourront donner de l'appétit à quelques curieux. Ils sont distinguez par chiffres. Item un sermon de Goffridus Vindocinensis de S. Benoist. Item une préface d'Alcuin ad Arnonem Episcopum². Je n'ay de loysir (voyant que vous estiez pressé) sinon de vous préparer ce que dessus pour vostre 9^e tome. Nous garderons d'autres pièces pour les tomes suivans.

J'aymeray mieux les 8 premiers tomes reliez en veau, qu'en blanc. Avant que de les mettre en chemin, je vous prie de m'en mander le prix, afin que je prenne mes mesures. Je suis

Mon R. Père

Vre très humble et très obéissant serviteur
en Nre S^r

P. F. Chifflet

J'ay recommandé ce paquet au Maistre de la poste, qui m'est amy ; sur la crainte que j'ay eu que vos Pères de S. Bénigne ne le retardassent et croyant qu'il estoit important que vous le receussiez bientost.

Lettre 3 (B. N., ms. fr. 17683, 4)

A Dijon le 31^e Octobre, 1668

Mon Révérend Père

J'ay receu la vostre sans date. Il me semble que le Sermon de Goffridus Vindocinensis de S. Benedicto, ne se trouve pas dans ses œuvres imprimées par le P. Sirmond³. Encore bien que nostre 9^e lettre de S. Anselme se trouve (comme vous dites)

1. Les Éplres de saint Anselme, sauf une déjà publiée, seront éditées dans *Spicilegium*, IX, 1669, p. 116-125.

2. *Spicilegium*, *ibid.*, p. 111-115. Ce texte a été copié sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Claude, où il portait le n^o 1162 ; acquis ensuite par le conseiller Bouhier, le manuscrit est aujourd'hui à Montpellier, Faculté de médecine 404. Voir A. Castan, *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Claude du Jura*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, L (1889), p. 337.

3. *Goffridi, abbatis Vindocinensis... Epistolae, opuscula, sermones Jac. Sirmondus... nunc primum in lucem eruit...*, Parisiis, ex officina Nivelliana, sumptibus S. Cramoisy, 1610, 2 parties en 1 vol. in-fol. — Le sermon sur saint Benoit y figure p. 402-411.

in *Historia novorum Eadmeri Monachi*, toutefois puis qu'elle n'est pas dans le corps de ses œuvres, je pense que vous ferez bien de l'insérer dans votre *Spicilegium*, dans lequel plusieurs personnes seront bien aise de la rencontrer, n'ayant pas à la main les livres d'Eadmerus¹. Vous en ferez ce qu'il vous plaira². Puis que vous préparez pour votre 9^e tome quelques Canons qui n'ont pas encore esté imprimez, je vous envoie une observation assez curieuse touchant les anciennes Collections³. Elle est de feu Mr Pierre Pithou, écrite (comme je crois) de sa propre main⁴. Feu Mr le Chanoine Camuzat, d'heureuse et illustre mémoire m'en fit présent il y a plusieurs années⁵. Je vous envoie conjointement la lettre d'un anonyme, qui parle de S. Thomas de Cantorbic, et de quelques traictez entre les Roix de France et d'Angleterre. En voilà assez pour le présent.

Un mien amy m'a offert les 8 premiers tomes du *Spicilegium*. Il seront aussi bien à mon usage que s'ils estoient nostres. J'en useray pour la fin que je vous ay déclarée cy-devant, attendant que nos Procureurs se résolvent à l'acheter pour nostre Bibliothèque. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices, et suis véritablement

Mon Révérend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seig^r.

Pierre François Chifflet

Vous prendrez garde, s'il vous plait, à suppléer quelques deffaits de nos copistes.

1. *Eadmeri monachi Cantuariensis Historia novorum... in lucem... emisit Ioannes Seldenus...*, Londini, typis et impensis G. Stanesbeii, 1623, in-fol., xvi-780 p. Faute de renseignements plus précis, il nous a été impossible d'identifier le manuscrit utilisé, sa copie et la lettre écartée par Luc d'Achery.

2. Ce qui plaisait à d'Achery, c'était de publier des inédits qui répondissent à trois exigences : correction, ancienneté, intérêt, mais sans les alourdir de notes, de façon à offrir aux érudits ample matière pour leurs travaux. Voir J. Fohlen, *Dom Luc d'Achery...*, dans *Rev. Mabillon*, 56 (1966), p. 80.

3. Il s'agit des *Capitula Hibernensia (Spicilegium, IX, p. 1-51)* et des *Capitula* de Théodore de Cantorbéry (*Ibid.*, p. 52-61).

4. Pierre Pithou (1539-1596), d'origine champenoise, calviniste converti en même temps que Henri IV, fut avocat au barreau de Paris, mais surtout un juriconsulte, un canoniste et un historien de premier ordre.

5. Nicolas Camuzat (1575-1655), chanoine de Troyes, publiâ entre autres la *Chronique* de Robert de Saint-Marien d'Auxerre (1608) et l'*Histoire* des Albigeois, de Pierre de Vaux de Cernay (1615). On connaît de lui une lettre de 1626 à Jean-Jacques Chifflet, frère aîné du Jésuite (Besançon, Bibl. mun.,

Lettre 4 (B. N., ms. fr. 17683, 6)

A Dijon le 21 Novembre 1668

Mon Révérend Père

J'accepte volontiers le 8^e tome du Spicilegium, comme une marque de la courtoisie et bienveillance de V. R. en mon endroit. Peut être que nous rencontrerons quelque occasion d'y joindre les sept précédens.

Je vous envoie, Anastasii Bibliothecarii Historiam Mysticam, excerptam ex Maximo Martyre, et Germani Patriarcha CP. Elle est copiée sur un MS. presque aussi ancien que l'auteur¹ : et l'extrait estant judicieux, je ne le prise pas moins que les traictez de Maximus ou de Germanus, dont il est tiré, et qui se voyent Grecs et Latins dans la Bibliothèque des Pères. Je l'ay collationné avec beaucoup de peine. Vous suppléerez (s'il vous plait) à quelques petits deffauts du copiste.

S'il y a quelcun de ces tiltres en Roman, que je vous ay envoyez cy devant, que vous ne vouliez pas insérer dans vos desseins, vous m'obligerez de me les renvoyer, et le joindro au 8^e tome ; aussi bien qu'une vieille édition de quelques pièces de S. Grégoire de Naziance, traduite par Rufin. Voicy comme en parle Josias Simlerus en sa Bibliothèque, page 246². Item ejusdem (*Nazianzeni*) libelli vel sermones octo, Ruffino interprete, excusi Argentorati anno 1508. Sunt autem hi, Apologeticus, de Natali Domini, de Luminibus vel Epiphaniis, de Fide Nicaena, de Pentecoste, de Semetipso ex agro reverso etc. de dictis Jeremiae, de reconciliatione Monachorum, de grandinis vastatione etc.

J'ay un beau MS. de ces versions de Ruffin³, et voudrois le

Chiffet 6, fol. 130) et cinq lettres à Luc d'Achery (Bibl. nat., mss. fr. 17683, fol. 105, et 17689, fol. 155, 156, 162 et 164 bis).

1. Il s'agit probablement du ms. lat. 18556 (fol. 38-61), qui a appartenu au conseiller Bouhier. Voir aussi lettres 15, 17, 18, 21 et 24.

2. Le Père Chiffet a utilisé la première édition de cet ouvrage (Tiguri, 1574), mais la citation n'est pas très fidèle. Il s'agit vraisemblablement de l'édition incunable parue en 1500 à Strasbourg chez Knobloch (Hain 7995). Le Père Chiffet faisait en même temps la même requête à Étienne Baluze (lettres des 12 décembre 1668 et 20 mars 1669 ; Bibl. nat., Baluze 162, fol. 435 et 433).

3. Le Père Chiffet a utilisé pour son édition des œuvres de Vigile de Tapso (Dijon, 1664) ce manuscrit qui appartenait au conseiller Bouhier auquel il fait plusieurs fois allusion dans sa préface, notamment p. 57-58 : *quod ut aperitius sit habe illum ex codice Divionensi pervetusto bibliothecae clarissimi et sena-*

collationner avec ce vieux imprimé, lequel je pense que vous pourrez trouver à Paris chez ces vendeurs de vieux livres qu'on nomme fripiers. S'il couste quelque chose, je vous en rembourseray.

Ne m'oubliez pas en vos prières et ss. sacrifices, qui suis
Mon Rd Père

Vostre trèshumble et trèsobéissant
serviteur en Nre Seigneur
Pierre François Chifflet

J'envoye à V. R. un billet cy joint, pour S. Rémy de Reims, que je la prie de recommander au R. P. Prieur, ou à l'Archiviste de cette abbaye¹ : et m'adresser ce qu'elle en recevra. C'est pour esclaircir un point d'histoire qui n'est pas de petite importance, pour l'accomplissement d'un ouvrage, que j'espère mettre bientôt sur la presse.

Lettre 5 (B. N., ms. fr. 17683, 10)

A Dijon le 23 Décembre, 1668

Mon Révérend Père

Pax Christi

Quelques jours après que j'eus reçu vos dernières, vostre 8^e tome me fut deslivré, pour lequel je vous suis trèsobligé. J'ay fait tenir au R. P. Prieur de S. Bénigne le petit paquet, que vous addressiez au R. P. Prieur de S. Martin d'Autun. Le mal des dents est fort violent et importun; mais il a celà de bon, que pour l'ordinaire, il ne dure pas longtemps. Outre les remèdes humains, vous sçavez qu'on invoque Se Apollonie, S. Médard, et en quelques endroits S. Laurent. J'ay un Opuscule du feu R. P. Nicolas Serarius, *De Sancto Nicolao*, qui n'a jamais esté imprimé². Il consiste en 19 petites questions, les-

torii viri Johannis Bouhieri emendatorem quam hactenus prodierit) et qui est aujourd'hui à Montpellier, Faculté de médecine 411.

La deuxième partie du *Liber contra Palladium* (C. P. L. 551) n'est ni de Vigile de Tapse, ni de saint Ambroise, ni de Grégoire de Nazianze, mais de Grégoire d'Elvire; cf. éd. V. Bulhart, *Corpus Christianorum*, 69, p. 220-247.

1. Dom Claude de Bretagne (1625-1694), prieur de Saint-Rémy de Reims de 1666 à 1672 (voir plus loin, lettres 5, 7, 8 et 9), prieur de Saint-Bénigne de Dijon de 1672 à 1678 (voir plus loin, lettre 18). Cf. Martène, *Histoire de la Congrégation de Saint-Maur*, VII, p. 115-116; Tassin, *Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*, p. 156-158, et Berlière, *Nouveau supplément à l'Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*, I, p. 72, et III, p. 22.

2. Le Père Nicolas Serarius (1558-1609), S. J., avait publié plusieurs ou-

quelles ne montent que de deux à trois feuilles. Vous sçavez la haute réputation et profonde doctrine de cet auteur, lequel est tenu pour l'un des plus doctes de son siècle. Si vous luy voulez donner place dans le *Spicilegium*, je vous l'envoyeray à vostre premier ordre. Au reste, je ne vous cacheray rien de tout ce que j'auray qui vous pourra servir. Je demeure dans l'attente de ce que vous avez demandé pour moy au R. P. Prieur de S. Rémy de Reims; et du vieux exemplaire des pièces de S. Grégoire de Naziance que je vous ay demandé. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices, et suis sincèrement

Mon R. Père

Vostre trèshumble et trèsobéissant
serviteur en Nre Seigneur
Pierre François Chifflet

Lettre 6 (B. N., ms. fr. 17683, 8)

A Dijon le 6 Janvier, 1669

Mon Révérend Père

Pax Christi

Vous n'estes pas pressé de répondre à ma dernière lettre, par laquelle je vous offrois le docte opuscule de Serarius, de *S. Nicolao* : mais je suis pressé de vous faire une autre prière, à présent que travaille après Florus Lugdunensis¹. J'ay veu autrefois dans une liste de plusieurs pièces que vous prépariez pour les imprimer² : *Julii Flori Historia ab Incarnatione Domini ad usque Valentis Imperatoris tempora, quam ille Judith Karoli Calvi matri nuncupavit*. Je ne l'ay point rencontrée dans vos huit premiers tomes. Si vous l'insérez dans le 9^e je l'attendray. Mais j'en voudrois voir dez à présent les préfaces, lesquelles m'apprendront quelque chose de ce qui regarde la personne de

vrages; l'opuscule en cause n'est toujours pas imprimé et il est brièvement indiqué par Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, VII (1896), col. 1140, sous le n° 25 : *Quaestiones de S^o Nicolao*.

1. Le Père Chifflet avait déjà signalé à Luc d'Achery qu'il possédait une copie du *Florus in Epistulas Pauli ex XII Patribus* (lettres 1 et 2), mais c'est la première fois qu'il fait allusion au travail entrepris, qui sera l'objet de nombreuses lettres (20, 21, 24 et 26 à 29), mais qui est resté inédit.

2. Cette liste était annexée au privilège du 19 juin 1654, concédé à Luc d'Achery pour l'impression du *Spicilegium*; le texte en question figure sous le n° 151 du brouillon manuscrit (Bibl. nat., ms. fr. 17674, fol. 6 v°) et à la p. 6, l. 32-33, de l'exemplaire imprimé (Ibid., fol. 12 v°).

l'auteur ; son nom de Jule, sa naissance, sa patrie, etc. Je pense vraisemblablement que ce soit le Florus Diacre de l'Eglise de Lyon, tant renommé par ses doctes livres¹. Que si, peut estre, vostre dessein n'estoit pas de le faire imprimer vous mesme, je prendrois la pensée de le joindre à ses Collectanea in Paulum ex diversis ab Augustino Patribus, et à son traicté de Actione Missarum, que j'ay tout entier, et beaucoup plus ample que l'abbrégé qui s'en lit dans la Bibliothèque des Pères². Ce ne seroit pas sans vous rendre l'honneur deu à vos mérites. Mais je serois toujours plus aise qu'il paroisse en vostre nom ; et en ce cas je ne vous en demande que les préfaces etc. comme j'ay spécifié cy dessus. Attendant de vos nouvelles, je vous souhaiteray trèsheureuse la nouvelle année, et plusieurs autres en suite, pour le bien du public et le comble de vos mérites. Je suis

Mon Révérend Père

Vostre très humble et obéissant
serviteur en Nre Seig^r

Pierre François Chifflet

Lettre 7 (B. N., ms. fr. 17683, 48)

[janv. 1669]

Mon Révérend Père

Pax Christi

J'ay receu les vostres du 2 janvier, avec la response du R. P. Prieur de S. Rémy de Reims, auquel je prie V. R. d'adresser mon mémoire cy joint, par lequel je luy demande quelque autre chose. Le P. Serarius ayant fleury au siècle passé, je pensois qu'il pourroit trouver place dans le Spicilegium³. Si V. R. veut Rabanus in Jesunave, qu'il dédie à Frédéric Evesque

1. L'*Historia* dédiée à l'impératrice Judith par un certain Julius Florus a parfois été attribuée par erreur à Florus de Lyon. Voir abbé P. Duc, *Étude sur l'« Expositio missae » de Florus de Lyon*, Belley, 1937, p. 34, n. 49.

2. L'édition abrégée figure dans la *Bibliotheca Veterum Patrum*, IV, 1575, col. 643-662. L'*Expositio missae* sera éditée par le Père Chifflet dans la *Maxima Bibliotheca Patrum*, XV, 1677, col. 62-83, d'après un manuscrit de Balerne, dont la description détaillée figure dans les papiers du Père Chifflet (Berlin, Staatsbibl., *Cod. Phill. Recent.*, 1866, f. 49 r^o : ... *Opusculum Flori Diaconi de actione missarum, ex verbis sanctorum patrum Cypriani, Ambrosii, Augustini, Hieronymi, Gregorii, Fulgentii, Severiani, Vigilii, Isidori, Bedae, Aviti*) ; voir abbé P. Duc, *op. cit.*, p. 40-41 et 45.

3. En refusant de publier l'œuvre d'un auteur du xv^e siècle, Luc d'Achery restait fidèle à sa ligne de conduite (voir plus haut, p. 148, n. 2).

d'Utrecht, et d'après martyr, je vous l'envoyerai sur votre premier ordre¹. Ceux qui réimprimeront les œuvres de Rabanus d'icy à quelques années, le trouveront chez vous, tout prêt à entrer dans leur dessein. Il est de 72 feuillets, mais je pense qu'il n'y en aura pas tant dans l'imprimé.

Robertus de Torrineio dans une préface que vous avez imprimée avec Guibert de Nogent², tient (comme vous sçavez) que l'auteur de la grande Collection in *Epistulas Pauli ex Augustino*, est le Petrus Tripolitanus mentionné par Cassiodore³. C'est ce que je ne crois pas. Mais il adjouste, que *ipsius Bedae Annotationes in Apostolum ex libris S. Augustini vulgo habentur : qui liber totus non adaequatur magnitudine, medietati solius expositionis Epistolae ad Romanos quae in vulgato et maiori opere habetur*. D'où il conclut que l'auteur de la longue exposition n'est point Beda. Or je prie V. R. de me mander si elle a veu quelque exemplaire de cette plus courte exposition de Beda ex Augustino, mentionnée par ce Robert de Torrigny⁴.

Je vous ay demandé les préfaces de la Chronique de Julius Florus dédiée à l'Impératrice Judith.

Je vous souhaite trèsheureuse cette année, et plusieurs autres en suite ; et demeure

Mon R. Père

Vre très humble et trèsobéissant
serviteur en Nre Seig^r
Pierre François Chifflet

1. Voir plus loin, p. 156, n. 2.

2. *Prologus Roberti de Torinneio in abbreviationem expositionis Epistolarum Apostoli secundum Augustinum*, dans *Venerabilis Guiberti... opera omnia...* (Paris, 1651), p. 716. La référence à Robert de Torigny est également rapportée par Mabillon dans sa *Disquisitio de Venerabilis Bedae... Commentariis...* : *quo in prologo apud Acherium nostrum in Appendice ad Guibertum edito (Vetera Analecta, I, p. 13)*.

3. *Institutiones divinarum rerum*, I, 8 : *Post haec vero tria paria quae diximus, commentorum, Petrus abbas Tripolitanae provinciae, sancti Pauli Epistolas, exemplis opusculorum beati Augustini, subnotasse narratur*.

4. La « longue exposition » mentionnée par le Père Chifflet n'est ni de Pierre de Tripoli, ni de Bède le Vénérable, mais de Florus ; la « courte exposition », elle, est l'ouvrage authentique de Bède le Vénérable, et il en existe plusieurs manuscrits anciens, entre autres Orléans, Bibl. mun. 81 et 81, tous deux du 11^e siècle et provenant de Fleury, Boulogne, Bibl. mun. 64, du 11^e siècle, et Saint-Omer, Bibl. mun. 91, du 10^e siècle, tous deux originaires de Saint-Bertin. Voir dom A. Wilmart, *La collection de Bède le Vénérable sur l'apôtre*, dans *Revue bénédictine*, 38 (1926), p. 21-23 et 34-40.

J'ay autrefois tiré d'un vieux MS. quelques petites pièces de S. Jérôme, que vous verrez cy jointes¹. Examinez les, et excusez la main du copiste.

Je vous envoie la Préface que j'ay dressée sur le Commentaire de Rabanus in Josué; ce qui vous fera encore mieux remarquer la valeur de cette pièce. Je souhaiterois que la compagnie des meilleurs Libraires de Paris, entreprist une seconde édition de toutes les œuvres de ce grand homme.

Lettre 8 (B. N., ms. fr. 17683, f. 12)

A Dijon le 13 Février, 1669

Mon Révérend Père

Pax Christi

Je reccus il y a quelques jours la vostre qui estoit toute de Julius Florus, tout freschement j'ay reçu celle du 6^e Février.

Vous ne devez nullement doubter que l'explication du Cantique de Debora etc. ne soit de S. Hiérosme cujus erant prænomena Sophronius Eusebius². Le reste de cette pièce est imprimée dans ses œuvres soub le tiltre des Questions Hébraïques.

Par le messenger qui partira le 19 de ce mois, je vous enverray Rabanus in Jesunave³. Le port en sera plus modéré que par la poste. Il arrivera à Paris sur la fin de ce mois. Il faudra que vous l'envoyez lever chez le Messenger, de peur qu'il ne traîne dans son cabinet.

Vous me laissez tout estonné, de ce qu'ayant promis cette histoire d'un Julius Florus, adressée à Judith la mère de Charles la Chauve, dans une feuille par vous imprimée au commencement de vostre Spicilegium, vous n'en ayez présentement aucune souvenance. Je désirois sur tout de voir cette préface à la Reyne Judith. Peut estre que cette histoire que Vostre Ms. attribue à Julius Florus est desja imprimée soub le nom d'Eutropius, ou

1. Le « vieux manuscrit » pourrait être originaire de Clairvaux (Troyes, Bibl. mun. 1728).

2. Le *Commentarius in Canticum Deborae* (Slegmüller, *Repertorium*, n° 3413) figure cependant parmi les œuvres apocryphes de saint Jérôme, et Luc d'Achery en avait probablement exprimé le soupçon dans sa lettre du 6 février 1669 (voir aussi lettre 18).

3. Voir plus loin, p. 156, n. 2.

d'Aurelius Victor, ou qu'elle appartient à l'ancien Julius Florus, abrégiateur de Tite-Live. Quoy qu'il en soit, si vous avez, ou si vous pouvez, recouvrer ce MS., vous m'obligerez bien fort de me l'envoyer icy afin que je l'examine, et non que je le veuille imprimer moy-mesme. Je vous le remettray fidèlement, et vous en diray mes sentimens.

Nous verrons ce que vos Pères de S. Rémy de Reims feront sur nostre mémoire.

Je voudrois estre aussi riche que vous me croyez. Quoy qu'il en soit, je n'ay rien qui ne soit à Vre service : et je rechercheray toutes mes pancartes pour vous fournir tout ce qui pourra servir à Vre dessein. Je me recomande à vos prières et ss. sacrifices, et suis véritablement

Mon R. Père

Vre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seig^r

Pierre François Chifflet

C'est par le coche que vous recevrez Rabanus in Jesunave. On m'a assuré que cette voye est encore beaucoup meilleure que celle du Messenger.

Je vous prie de faire encore rechercher à Paris ces pièces de S. Grégoire de Naziance de la version de Ruffin, imprimées Argentorati 1508. Le livre doit estre petit, in 4 vel in 8°. Il y a 23 ans passez que je vis à Vre bibliothèque le Florus in Epistolas Pauli ex Aug^o 1. J'en ay parlé en mes notes sur Ferrandus 2, et Mr de Baluze in Lupum Ferrariensem 3.

1. Les deux volumes du *Florus in Epistulas Pauli ex S. Augustino* portent dans le Catalogue de 1677 (Bibl. nat., nouv. acq. fr. 5792) les cotes 39 et 40 (Bibl. nat., mss. lat. 11575-11576) et ont été annotés par Luc d'Achery sur leurs premiers feuillets de garde avant la publication de la *Disquisitio... de Commentariis in Paulum*, puisque la note a été corrigée par une autre main.

2. *Fulgentii Ferrandi... Opera... Petrus Franciscus Chiffletius... emendabit... notasque adjecit*, Divione, apud P. Pelliot, 1649, in-4°, xii-xxiv-408 p. et l'index. On lit p. 322 : ... et nos Floro cuidam inscriptam [collectionem] vidimus in codice Corbeiensi, descripto ad annum Christi MCLXIV quo restituta est ecclesia S. Iohannis Corbeiae.

3. *Beati Servati Lupi... opera, Stephanus Baluzius... in unum collegit... notasque illustravit*, Parisiis, apud F. Muguet, 1664, in-8°, xx-535-12 p. et tabl. On lit p. 406 : *Huiusmodi codicem in duo volumina divisum ex monasterio Corbeiensi allatum servat Bibliotheca sancti Germani de Pratis...*

Lettre 9 (B. N., ms. fr. 17683, f. 14)

A Dijon le 20^e mars 1669.

Mon Révérend Père

Pax Christi

Aux deux vostres du 19 février et du 15 mars. Je suis obligé au R. P. Bretagne, Prieur de S. Rémy de Reims, bien que le titre du Roy Philippe I de l'an 1090 soit hors de mon dessein ; d'autant que je recherche seulement l'année en laquelle le Roy Philippe I s'en allant assiéger Vitry passa à Reims, du temps qu'Hérimaros estoit abbé de S. Rémy. Cela regarde l'an 1065 et les suivans jusques à 1071¹. Si dans l'archive de S. Rémy, il se trouvoit quelque titre, ou ceste année fust remarquée et spécifiée, j'en aurois volontiers une copie. Je suis bienaise que vous ayez agrgré ma copie de Rabanus in Jesunave². Elle est tirée d'un Mss. plus ancien que celuy de Cisteaux³. J'espère toujours que vous vous resouviendrez de la Chronique de Julius Florus dédiée à la Reyne Judith ; et que si vous faites chercher chez les fripiers de Paris, on y rencontrera les pièces de S. Grégoire de Naziance traduites par Rufin, et imprimées Argentorati, 1506. Attendant, je demeure

Mon R. Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Scigr

Pierre François Chifflet

1. Le passage de Philippe I^{er} à Reims est connu par une donation à Saint-Rémy du comte Raoul de Valois, dont le fils aîné, Gautier, avait été tué au siège de Vitry et dont le second fils, Simon, devait se faire moine en 1077. En 1651, Luc d'Achery avait publié la *Vita B. Simonis* en appendice aux œuvres de Guibert de Nogent (p. 671-678) ; le Père Chifflet a consacré à Simon de Valois toute une annexe de l'histoire de Saint-Claude. Le Père Chifflet devait encore se préoccuper du même détail dans une autre lettre du 5 novembre 1673 dont nous n'avons pu identifier le destinataire (Bibl. nat., ms. fr. 9355, fol. 145).

2. La préface de Raban Maur à Frédéric, évêque d'Utrecht, a été éditée d'après cette copie, que nous n'avons pu retrouver, par Mabillon, *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti*, IV³, p. 41-42 : *epistola dedicatoria cuius fragmentum retulit Henschenius, acceptum a Petro Francisco Chiffletio Societatis Jesu Presbytero erudito, a quo eam accepit noster Acherius cum ipso commentario in tres libros distincto* ; voir aussi lettres 1, 7, 8 et 11.

3. Le premier manuscrit, du x^e siècle, est aujourd'hui à Troyes, Bibl. mun. 63 ; le second, du xii^e siècle, est à Dijon, Bibl. mun. 54. Les deux manuscrits de Troyes, Bibl. mun. 63 et 387 (voir plus loin, p. 167, n. 4), sont les *membra disjecta* d'un même codex, provenant de Saint-Bénigne de Dijon.

Lettre 10 (B. N., ms. fr. 17683, f. 16)

A Dijon, 9^e Juin, 1669

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Je suis tousjours attendant de recouvrer par vostre moien un exemplaire de 7 ou 8 pièces de S. Grégoire de Naziance, *interprete Rufino*, imprimées *Argentorati 1508*. J'espère de vous fournir encore quelques bonnes pièces pour le *Spicilegium*. Présentement je vous prie de vous informer si Monsieur Despont, Directeur de l'Hospital des incurables, est de retour de son voyage de Rome, et quelles nouvelles on a de luy. Que s'il est de retour, vous m'obligeriez bienfort de le voir de ma part, et l'assurant de mes humbles respects, luy dire que je n'attends que ses ordres pour luy fournir quelques pièces que je luy ay promises, à celle fin qu'il les fasse trouver place dans la grande Bibliothèque des Pères, dont il gouverne l'édition. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices, et suis

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nro Seigneur
Pierre François Chifflet

Lettre 11 (B. N., ms. fr. 17683, f. 50)

[nov. 1669]

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Depuis que j'eus receu les vostres du 26 Aoust, j'ay fait un voyage à S. Claude, pour mettre la dernière main à l'Histoire de cette Abbaye, après y avoir travaillé depuis plus de 40 ans¹.

1. Tout comme le Florus, l'Histoire de l'abbaye de Saint-Claude est restée inédite (voir aussi lettres 14, 22 et 24); Chifflet aurait désiré la dédier à Colbert pour en avoir l'argent nécessaire à l'impression (lettres à Baluze, 25 juillet 1668, 8 mai, 9 juin et 19 juillet 1669, Bibl. nat., Baluze 162, fol. 441, 429, 412 et 414). L'Histoire de Saint-Claude était divisée en quatre parties complétées, sauf la première, par un appendice : les *Illustrationes Jurenses* (en partie aujourd'hui à Bruxelles, Bibl. royale, mss. 8287-8290), les *Illustrationes Claudianae*, publiées avec quelques annotations par le Père Papebroch (*Acta Sanctorum*, Junii, I, p. 670-708), et les *Observationes ad Vitam S. Simonis*, utilisées partiellement dans les *Acta Sanctorum* (Sept., VII, p. 715-744).

Depuis mon retour j'ay receu vos dernières du 17 Octobre. Le 9^e tome du *Spicilegium*, que vous m'adressez par le R. P. Pricur de S. Bénigne, n'est pas encore arrivé. Entre temps j'ay receu lettres de M. Despont, à laquelle j'ay fait response. Je suis marry de vostre indisposition, aussi bien que de la mort de M. Savreux, vostre imprimeur. *Uno avulso non deficit alter*. Prenez garde que le Dialogue de Zachaeus Christianus, et d'Apollonius Philosophus ne tienne de la dispute insérée in Actis S. Silvestri, de laquelle j'ay veu pardeçà un fort ancien exemplaire². Mandez moy, je vous prie, si vostre *Spicilegium* s'imprimera en 3 tomes in folio, avant que vous ayez donné au public jusques au 12. tome³; afin que pour cette édition je vous envoie le Martyrologe en vers de Wandelbertus, et quelques autres pièces que je croys avoir meilleures que celles que vous avez desjà imprimées⁴; c'est à dire, plus entières ou plus correctes. J'ay veu icy le R. P. Mabillon et luy ay parlé de la Vie de S. Ermenfredus Abbé de Cusance du temps du Roy Dagobert I, laquelle manque au 2. tome des Vies des Saints de vostre Ordre, lequel estant achevé d'imprimer, il seroit inutile de vouloir l'inculquer⁵. Mais comme cette ancienne Abbaye de Cusance, est à présent un Prieuré, uny à l'Abbaye de S. Claude depuis l'an 1106, par Pontius Archevesque de Besançon, je donneray la Vie de S. Ermenfroy

1. Charles Savreux ou ses successeurs ont publié les divers tomes du *Spicilegium*, sauf le t. III, paru en 1659 chez Denys Bechet et Louis Billaine, et le t. XIII, paru en 1677 chez la veuve Edmond Martin.

2. Le texte en question, que l'on attribue aujourd'hui à Firmicus Maternus (P. Courcelle, *Date, source et genèse des Consultationes Zachaei et Apollonii*, dans *Revue de l'Histoire des Religions*, 146 (1954), p. 174-193), devait paraître dans le *Spicilegium*, X, 1671, p. 1-25. Des quatre manuscrits utilisés par Luc d'Achery, deux appartenaient au président de Thou (Bibl. nat., mss. lat. 2667 A et 2968 A), le troisième provenait de Saint-Arnoul de Metz (Metz, Bibl. mun. 141) et le quatrième de Saint-Martial de Limoges (Bibl. nat., ms. lat. 2400, fol. 183 v^o-198 v^o). Le « fort ancien exemplaire » pourrait bien être un manuscrit du XI^e siècle ayant appartenu au conseiller Bouhier (Montpellier, Faculté de médecine 63).

3. L'édition en trois volumes in-folio devait paraître en 1723, après la mort de Luc d'Achery, par les soins de L.-F.-J. de la Barre, Étienne Baluze et dom Martène.

4. Voir plus haut, p. 145, n. 4.

5. Le deuxième tome des *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti* avait paru en 1669. Détachée des preuves de l'Histoire de Saint-Claude, la *Vita S. Ermenfredi* (B. H. L. 2608) sera utilisée dans les *Acta Sanctorum*, Sept., VII, p. 116-122; le Père Chiffet l'avait copiée sur un manuscrit fourni par François Souget, curé de Dampvaux.

dans les Preuves de mon Histoire de l'Abbaye de S. Claude, où vous la trouverez pour l'insérer (si bon vous semble) en la 2^e édition de vostre 2. volume ou au supplément d'iceluy.

Je scaurois volontiers si vous mettez pas Rabanus in Jesu nave dans vostre 10. volume, ou si vous le réservez pour une seconde édition de toutes les œuvres de cet autheur, pour laquelle je pourrois vous fournir quelques autres pièces¹.

J'ay la copie du Chartulaire de l'Abbaye de Lure, qui consiste en 28 tiltres, desquels je vous feray part, si vous leur voulez donner lieu dans vostre Spicilegium². Je rechercheray encore d'autres pièces que je croiray pouvoir servir à vos desseins. Aggréez, s'il vous plaist, que je vous donne la peine d'adresser à Bruxelles la cy jointe que j'escris à mon frère le Médecin, lequel se porte fort bien an l'eage de 82 ans³. Je suis

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur selon Dieu

Pierre François Chifflet

Lettre 12 (B. N., ms. fr. 17683, f. 20)

Mon Révèrend Père

Pax Christi

A mes dernières, par lesquelles je vous remerciois de l'honneur que vous m'avez fait de m'envoyer vostre neuvième tome⁴, j'avois joint quelques propositions, sur lesquelles j'attendois vos responses. Présentement je vous envoie pour vostre Spicilegium treize tiltres du Chartulaire de l'Abbaye de Lure, les

1. Voir plus haut, p. 156, n. 2.

2. Voir plus loin, p. 160, n. 1.

3. Jean-Jacques Chifflet (1588-1673), frère aîné de Pierre-François, exerçait la profession de médecin et joua un rôle politique très important, aussi bien à Besançon, dont il fut plusieurs fois gouverneur de 1616 à 1629, qu'à Bruxelles auprès de l'archiduchesse Isabelle. Il avait réuni une assez belle bibliothèque, dont les manuscrits sont maintenant dispersés entre l'Espagne et la France; il écrivit plusieurs ouvrages: entre autres la première histoire de sa ville natale (*Vesontio, civitas imperialis libera, Sequanorum metropolis*, Lyon, 1618, in-4°, 328 p.).

4. Luc d'Achery remerciait son collaborateur occasionnel en ces termes: ... *ad nos transmisit R. P. Franciscus Chiffletius Soc. Jesu quem certa nominare laudare est: etenim singularis ejus eruditionis fama et scripta jam orbem litterarum pervaserunt et Ecclesiae Patres illustraverunt* (*Spicilegium*, IX, 1669, préf., l. 15).

autres m'ayant semblez de trop peu d'importance¹. Item je vous envoie une Collection intitulée *Series rerum gestarum in causa novi episcopatus Atrebatensis, ab Urbano Papa II restituti*². Je suis d'avis que vous mettiez ce traicté tout entier dans vostre X. volume, pour les raisons que j'ay touchées en une petite préface, dans laquelle j'ay compris l'Epitaphe de Lambert Evesque d'Arras. Est-il possible que cette édition de l'an 1508 de quelques pièces de S. Grégoire de Nazianze traduites par Rufin ne se trouvent point dans Paris? Je suis

Mon R. Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seigneur
Pierre François Chifflet

A Dijon, le 13^e Décembre
1669

Lettre 13 (B. N., ms. fr. 17683, f. 18)

A Dijon, 15 Octobre, 1670.

Mon Révèrend Père

Pax Christi

J'envoie à V. R. quelques pièces, ce me semble, assez curieuses pour trouver place dans vostre Spicilegium. Si vous avez imprimé la table du 3. tome des Saints de vostre Ordre, je vous prie de me l'envoyer afin que je voye si je vous y pourray servir en quelque chose³. Cependant je m'envay vous préparer quatre pièces de S. Laurent Prestre de Novare, dont les deux dernières non point encor veu le jour, et les deux premières sont méliorées en une infinité de passages⁴.

Quand vous mettrez tout vostre Spicilege en trois volumes in folio, je vous enverray le Martyrologe poétique de Wandelbertus plus accompli que celuy que vous avez imprimé⁵.

Je n'ay point de nouvelles de Monsieur Despont, à qui j'ay

1. Les copies de ces treize documents, qui vont de 865 à 1417, sont à la Bibliothèque nationale, ms. lat. 5138, fol. 56-73. Voir aussi lettres 11, 16, 17 et 24.

2. Voir plus haut, p. 145, n. 5.

3. Le troisième volume des *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti* paraîtra en 1677.

4. Voir plus loin, p. 162, n. 3.

5. Voir plus haut, p. 145, n. 4.

offre un Commentaire sur les Epistres de S. Paul, composé et dicté par Remigius, jadis Religieux à S. Germain d'Auxerre, disciple d'Erricus, Professeur de Paris et de Reims, et Maître de S. Odo ou Eudes second Abbé de Cluny¹.

Si vous travaillez par delà à réimprimer les œuvres de Rabanus Maurus, je vous y pourray servir. Cet œuvre sera de très-bon débit, d'autant qu'il n'y reste plus aucun exemplaire de la 1^{re} édition de Cologne, et l'auteur est illustre en doctrine et en sainteté. Je salue très-humblement le R. P. Mabillon, et me recommande à vos prières et saints sacrifices, demeurant

Mon Révèrend Père

Vostre très-humble et très-obéissant
serviteur en Nre Seigneur
Pierre François Chifflet

Jugez de l'apparition de cette ame de Purgatoire de l'an 1325 ou disposez en comme bon vous semblera.

Lettre 14 (B. N., ms. fr. 17683, f. 21)

A Dijon, 16 Novembre, 1670

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Je suis bien aise que les dernières pièces que je vous ay envoyées vous ayent esté agréables. Il me semble toutefois que ne pouvant entrer dans le X. volume, que hors de leur rang, vous les pouviez réserver pour l'XI^e. A vous le chois; car on attend de vous encore deux tomes, pour accomplir le nombre parfait de douze. Je travaille à vous préparer Laurentius Novariensis, et vous chercheray encore quelques autres pièces². Pour ce qui est des anciennes Messes, je ne crois pas en avoir rien remarqué; sinon le rite ancien de la consécration des Evesques de la province de Besançon, où sont deux Messes; à sçavoir celle du consacrant, et celle du consacré, lesquelles je vous pourrois envoyer, si je ne les avois desjà engagées dans les

1. Le Père Chifflet renouvellera son offre à Philibert Despont en juillet 1673 pour faire ensuite, probablement après une réponse négative, la même proposition à Luc d'Achery en décembre 1673 (voir plus loin, p. 167, n. 1 et 3).

2. Voir plus loin, p. 162, n. 3.

preuves de mon Histoire de l'Abbaye de S. Claude¹. Elles nous apprennent (entre autres choses) un Evesché de Nyon (Nividunensis) dont la mémoire estoit perdue. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices, et demeure

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seigneur
Pierre François Chifflet

Lettre 15 (B. N., ms. fr. 17683, f. 23)

A Dijon, 5^o Avril, 1671.

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Quelques sepmaines après les vostres du 26 Février, je receus le X. tome de votre Spicilegium, dont je suis très obligé à V. R., et des éloges qu'elle m'y donne, lesquelles surpassent mes mérites². Pour les tomes suivants, je vous envoie

1. Quatre pièces de Laurentius, Prestre de Novare, dont les deux premières desjà imprimées sont corrigées ou améliorées en 500 endroits : les autres deux n'ont pas encore veu le jour³.
2. Une très ancienne Litanie, fidèlement copiée d'un ms. de

1. La copie du Père Chifflet est aujourd'hui à Berlin, Staatsbibliothek, *Cod. Phill. Recent.*, 1757, III, p. 57-68, sous le titre *Ordo in consecratione episcopi (Ex pontificali Bisuntinae Ecclesiae pervetusto)*. Le manuscrit qu'il a utilisé est perdu ; il en a plusieurs fois cité les deux curieux passages énumérant les évêchés suffragants de Besançon (par exemple, *Opuscula quatuor...*, Paris, 1679, p. 237) ; il ne peut s'agir ni de Montpellier, Faculté de médecine 303, ni du pontifical bisontin alors à Tours utilisé par dom Martène, *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, lib. I, cap. viii, art. XI.

2. Luc d'Achery remerciait des chartas non parvi momenti a viro inter literaros insigni Petro Francisco Chiffletio S. J. Presbytero religiosissimo nuperime transmissas (*Spicilegium*, X, 1671, préf., p. 24).

3. *Sancti Laurentii... Homiliae duae, una de penitentia, altera de cleemosyna...*, Parisiis, apud Michael Vascosanum, 1522, in-4°. Les deux autres homélies ont pour titre *De muliere cananea* et *Opus mirabile*. Les copies transmises par Chifflet à d'Achery, d'après un manuscrit de l'Oratoire de Troyes (auj. Montpellier, Faculté de médecine 152, fol. 108^r-157^r), sont à la Bibliothèque nationale, ms. lat. 5138, fol. 42-54. Il ne s'agit du reste pas de Laurent de Novare, mais de Laurent de « Novae » ; voir dom G. Morin, *L'évêque Laurent de « Novae » et ses opuscules théologiques*, dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 26 (1937), p. 307-317. Le *De muliere cananea*, probablement traduction latine d'une homélie de saint Jérôme, sera publié par Mabillon dans les *Vetera Analecta* (II, p. 18-19), d'après un manuscrit de Saint-Germain-des-Près que nous n'avons pu identifier.

mesme temps. Les solécismes et barbarismes infinis que vous y voyez, monstrent évidemment qu'elles ne sont point couchées en langue purement Latine, mais plustost en Roman, et en vulgaire dont se servoit le peuple de ce temps là. Avec cette précaution, elles ne seront pas mesprisées des curieux¹.

3. Un sermon in Natali Domini, que je tiens estre plustost de S. Fulgence que de S. Augustin, à cause du mot Theotocon, et des cinq cens ans qu'il compte depuis la naissance du Fils de Dieu ex matre Virgine².

4. Une suite des Roix de France, depuis Sunio père de Pharamond, jusques à Louys VIII, fils de Philippe Auguste, et père de S. Louys. Elle est remarquable en ce qu'elle finit la première lignée en Childérie, frère de Clotaire III³.

Vous n'avez point encore fait paroistre les tiltres de l'Abbaye de Lure : non plus que l'Histoire mystique d'Anastasius, dédiée à Charles le Chauve, de laquelle néantmoins je vous puis dire que l'ayant confrontée avec le texte grec, dont elle a estoit extraite, et qui se trouve dans la Bibliothèque des Pères, je

1. *Vetera Analecta*, II, 1676, p. 682-689, avec cette précision de Mabillon : *Et tamen has Litanias ex ms. codice Vesontione excepit atque Acherio nostro transmisit vir doctus ac religiosus Petrus Franciscus Chiffletius Societatis Jesu... In his Litanis barbaram Romanam linguam qualis illo aevo in familiari usu recepta erat, observare licet...* (p. 690). Le manuscrit utilisé par Chifflet, du VIII^e siècle, provenait de Saint-Paul de Besançon et fut ensuite acquis par le conseiller Bouhier (Montpellier, Faculté de médecine 409) ; voir R. Etaix et B. de Vregille, *Les manuscrits de Besançon, Pierre-François Chifflet et la bibliothèque Bouhier*, à paraître dans *Scriptorium*.

2. *Spicilegium*, XI, 1672, p. 279-281 ; voir la préface, p. 8 : *Postea subjungitur SERMO IN NATALI DOMINI nescio an a S. Fulgentio compositus adversus Nestorium. Quippe Sermonum hunc saeculo quinto dixisse se profiteretur Auctor, quisquis fuit, hisce verbis haereticum quempiam compellans in fine Christus curia quingentos annos natiuitatis suae causas praestat.* — Ce texte a peut-être été transcrit d'après un manuscrit de Saint-Bénigne de Dijon, qui passa ensuite dans la collection Bouhier (Montpellier, Faculté de médecine 59). Dom G. Morin, *S. Augustini Sermones post Maurinos reperti*, Rome, 1930, p. 724, a noté qu'il s'agissait pour l'ensemble d'extraits du *Sermo* 145 de saint Pierre Chrysologue.

3. D'après les précisions fournies, il ne peut s'agir de la liste des rois de France, jointe à un catalogue des abbés de Saint-Claude dans un manuscrit du XII^e siècle (Bibl. nat., nouv. acq. lat. 1558), publié par U. Robert, *Chronique de Saint-Claude*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, XLI (1880), p. 561-569, et dont le Père Chifflet avait pris copie (Bibl. des Bollandistes, ms. 120, *Collectanea Burgundica*). Le Père Chifflet a également copié une *Nova regum Francorum series...*, ex *Ms. codice Fontanetensi* (Bibl. nat., Baluze 142, fol. 171).

n'ay point doubté qu'elle ne fust meilleure que ce texte grec qui nous reste ; la version d'Anastasius ayant esté faite sur un texte plus correct que celui qui est imprimé¹. En suite de quoy je vous prie très humblement, non pas de me renvoyer les pièces que vous aurez receues de moy, que vous n'avez pas jugées propres à trouver place dans le Spicilegium, mais seulement une liste de ces pièces ausquelles vous avez donné l'exclusion. Et alors je vous manderay à qui vous les pourrez remettre dans Paris. Je me recommande à vos prières et saints sacrifices et demeure

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et trèsobéissant serviteur
en Nostre Seigneur

Pierre François Chifflet

Lettre 16 (B. N., ms. fr. 17683, f. 25)

A Dijon, 10^e Juillet, 1671.

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Aux vostres du 5^e juillet. Il est vray que les Sermons de S. Laurent de Novare debvoient entrer dans la Bibliothèque des Pères de la dernière édition qui va s'achever dans peu de temps. Mais on m'en a parlé trop tard, et lors qu'ils y estoient desjà imprimés avec leur ancienne imperfection et nous sommes trop vieux pour attendre une autre édition de cette Bibliothèque. Si donques vous ne leur voulez donner place dans votre Spicilege; je vous prie de les remettre à Mr. de Baluze, avec les tiltres de Lure, la suite des Royx, les Litanies en langue Romaine, et s'il y a encore quelques autres de nos pièces qui ne vous puisse pas servir². Je verray pour l'advenir si je trouveray encore quelque chose qui puisse vous estre agréable.

Je n'ay rien de S. Augustin, et suis trop esloigné de plusieurs MSS. que j'ay autrefois maniez, pour les pouvoir faire servir à vostre dessein³. Si vous imprimez un traicté intitulé *Ad quemdam*

1. Voir plus haut, p. 149, n. 1 (Anastasius, *Historia mystica*), et p. 160, n. 1 (Chartes de Lure).

2. Voir plus haut, p. 160, n. 1 (Chartes de Lure); p. 163, n. 1 (Litanies), p. 163, n. 3 (Suite des rois).

3. L'édition des œuvres de saint Augustin avait été décidée en 1670 par

Comitem carissimum sibi, qui est parmy les œuvres incertaines de S. Augustin, je vous diray que cette pièce n'est ny de S. Augustin, ny de S. Paulin (duquel encore il porte le nom en quelques MSS.); mais qu'il est de S. Odo Abbé de Cluny, et qu'il l'a adressé ad Fulconem Bonum, Comitem Andegavensem, cuius Odo fuit frater collactandus¹. Si vous réimprimez vostre Spicilège en 3 tomes in folio comme portoit le dessein, je vous enverray le Martyrologe de Wandelbertus en meilleur estat que celuy que vous avec produit en l'un de vos tomes².

Vous rendrez, s'il vous plaist, la cy jointe à M. de Baluze, avec vos pièces de rebut³. Je suis

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nostre Seigneur
Pierre François Chifflet

Note de Luc d'Achery

Plus. mss. ad Julianum Comitem.

Lettre 17 (B. N., ms. fr. 17683, f. 28)

A Dijon, 3^e Octobre, 1673.

Mon Révèrend Père,

Monsieur Soyrot, Grand Maistre des Eaux et Forests, qui vous rendra ce billet de ma part, devant retourner icy dans quelque temps, je vous prie de luy remettre en main⁴,

1. Anastasius Bibliothecarius de *Mystica Theologia*.

Luc d'Achery et dom Claude Martin, alors assistant du supérieur général. Dom François Delfau, auquel le travail avait été confié tout d'abord, se limita à faire imprimer une circulaire sollicitant le concours des érudits et un prospectus de l'édition. Il fut remplacé par dom Thomas Blampin.

1. Cette pièce n'est pas non plus d'Eudes de Cluny; voir P. Gasnault, *La « Narratio in reversione beati Martini a Burgundia » du pseudo-Eudes de Cluny (sources et influences)*, dans *Studia Anselmiana*, 46 (1961), p. 159-174.

2. Voir plus haut, p. 145, n. 4.

3. Par cette lettre également datée du 10 juillet (Bibl. nat., ms. lat. 5138, fol. 41), le Père Chifflet annonce à Baluze que Luc d'Achery lui remettra un certain nombre de documents et lui propose des variantes leçons pour les œuvres d'Eucher de Lyon; l'offre n'a pas dû recevoir de réponse satisfaisante et, quatre ans après, le 15 mai 1675, le Père Chifflet s'adressera dans le même but à Luc d'Achery; voir lettre 27.

4. Voir plus haut, p. 145, n. 5 (Concile de Clermont); p. 149, n. 1 (Anastasius, *Historia mystica*), et p. 16^v, n. 1 (Chartes de Lure).

2. Un recueil de plusieurs Epistres qui concernent l'establissement de l'Evesché d'Arras au Concile de Clairmont.

3. Quelques tiltres du Chartulaire de Lure. Et s'il y a encore quelque autre pièce que je vous aye envoyée cy devant pour insérer dans vostre Spicilegium, et que vous n'ayez pas jugé à propos de l'y mettre,

Vostre très humble et très obéissant serviteur
en Nostre Seigneur

Pierre François Chifflet

Note de Luc d'Achery

Toutes ces pièces ont esté renvoyées.

Lettre 18 (B. N., ms. fr. 17683, f. 27)

A Dijon, 1^{er} Décembre, 1673.

Mon Révèrend Père,

Pax Christi

Il y a quelques jours que Monsieur Soyrot à son retour de Paris me rendit les vostres du 15 octobre, avec le quayer du restablissement de l'evesché d'Arras ; mais il me dit que V. R. ne luy avoit point remis l'Histoire mystique d'Anastadius, non plus que le cahier intitulé *Explanatio Cantici Debhora et Barach*¹ etc. En suite de quoy, je me suis persuadé que vous auriez fait tenir ces deux pièces à Monsieur Despond, pour les insérer dans l'Appendix de la Bibliothèque des Pères. Si vous ne l'avez fait, vous m'obligerez de le faire ; et je luy en escris présentement. Je pense que le XII. tome de vostre *Spicilegium* doit estre bientôt achevé d'imprimer² : après lequel V. R. pourra dire *Exegi monumentum aere perennius*, et ce qui s'ensuit. La guerre est fort contraire à nos impressions. Dieu nous donne sa paix. Je me recomande à vos prières et saints sacrifices, et demeure,

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seigneur

Pierre François Chifflet

1. Voir plus haut, p. 145, n. 5 (Concile de Clermont) ; p. 149, n. 1 (Anastadius, *Historia mystica*), et p. 154, n. 2 (*Explanatio Cantici Debora*).

2. Le tome XII paratra en 1675 et sera suivi en 1677 du tome XIII et dernier.

J'ay cy devant fait copier le vray Commentaire de Remigius Autisiodorensis in Epistolas Pauli Apostoli, et in Genesim, qui n'ont jamais esté impriméz. Cet authœur estant un illustre de vostre Ordre, s'il vous plait je vous l'envoycray pour le faire imprimer par delà, à commodité : et y joindray l'ancien MS. duquel je l'ay fait extraire, que vous garderez¹. Peut estre que quelcun de vos Pères sera bien ayse d'entreprendre ce bel ouvrage.

Lettre 19 (B.N.; ms. fr. 17683, f. 30)

A Dijon, 13 Avril 1674.

Mon Révèrend Père,

J'ay livré au R. Père Claude Bretagne², Prieur de S. Bénigne le Ms. de Remigius Altisiodorensis in omnes Epistolas Pauli Apostoli, avec la copie de cet ouvrage, qui est de 57 quayers³. J'y ai joint un Commentaire du mesme authœur sur la Genèse, lequel est tiré d'un autre Ms. fort ancien et de bonne note⁴ : J'ay dressé une préface qui justifie que cette pièce sur S. Paul est le vray commentaire de Remigius jadis Religieux de S. Ger-

1. Une lettre du Père Chifflet à M. Despont, du 26 juillet 1673 (Bibl. nat., ms. fr. 17683, fol. 29), traite de sujets voisins : le *Florus in Epistulas Pauli*, le traité *Ad quemdam Comitem* « que vous ferez insérer dans l'édition de saint Augustin à laquelle (à ce qu'on dit) plusieurs Pères Bénédictins travaillent présentement », le Commentaire de Rémi d'Auxerre sur saint Paul, dont il propose d'envoyer la copie « avec le meilleur des deux originaux dont je l'ay tiré lequel vous garderez pour vous ou le mettrez (si bon vous semble) dans la Bibliothèque du Roy ». C'est donc tout à fait par hasard que le manuscrit est entré à Saint-Germain-des-Prés.

2. Voir plus haut p. 150, n. 1.

3. Voir aussi lettres 1, 13, 18 et 20 à 22. Le manuscrit envoyé par le Père Chifflet, qui recevra la cote 759 dans le Catalogue de 1677 (Bibl. nat., nouv. acq. fr. 5792), porte au fol. 1 r° une note autographe du donateur : *REMIGII Autisiodorensis in omnes Pauli Epistolas Commentarius* (Bibl. nat., ms. lat. 13342). Nous n'avons pas retrouvé la copie.

4. Voir aussi lettres 1, 13, 18, 20 et 22. Il y aurait deux commentaires sur la Genèse attribués à Rémi d'Auxerre, dont les incipits sont différents (Stegmüller, *Repertorium*, V, nos 7194 et 7195). Le premier, publié par Pez, *Theaurus Anecdotorum*, IV¹, p. 1-125, et qualifié par Stegmüller d'*opus probabilissime genuinum*, serait en réalité de Walafrid Strabon, tandis que le second, dont parle le Père Chifflet et qui est encore inédit, est contenu dans deux manuscrits du x^e siècle dont l'un, provenant de Saint-Bénigne de Dijon (voir plus haut, p. 156, n. 3), a appartenu au conseiller Bouhier (Troyes, Bibl. mun. 387) ; voir J. de Blic, *L'œuvre exégétique de Walafrid Strabon*, dans *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 16 (1949), p. 19, n. 40.

main d'Auxerre; et que celui que Villalpandus a imprimé depuis plusieurs années, n'est ny de S. Rémy Evesque de Reims, ny de Rémy archevesque de Lyon, ny de Rémy d'Auxerre, mais de Haymon Alberstatensis¹. J'ay envoyé cette mienne préface l'année passée a V. R. ou bien à Monsieur Despont Directeur de l'Hospital des incurables. Je vous prie de me la renvoyer, afin que j'y mette la dernière main, pour vous la remettre en estat d'estre imprimée en teste de cet ouvrage. Le style de Remigius d'Auxerre est fort copieux et Asiatique. Avant de mettre cette pièce sur la presse, il la faut revoir et collationner avec l'original, et y adjoûter les interponctions nécessaires, lesquelles sont ordinairement négligées dans les anciens MSS. Je seray ravi de voir les deux derniers tomes de vostre Spicilegium. Si j'ay encore quelque chose qui puisse servir à vos desseins, ou à ceux du R. P. Mabillon (que je salue très affectueusement) vous en serez seurs de mesme affection que je m'advoue,

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nostre Seigneur
Pierre François Chifflet

Lettre 20 (B. N., ms. fr. 17683, f. 32-32 v^o)

A Dijon, 12^e Juin, 1674.

Mon Révèrend Père,

Pax Christi

Comme j'estois sur le poinct d'accuser à V. R. la réception de l'XI. tome de son Spicilegium, et de luy en faire (comme je fais à présent) mes très humbles remerciemens, voicy que je reçois la sienne du 7 juin. Je suis bienaise d'apprendre que Monsieur Despond aye remis à V. R. ma préface sur Remigius, aussi bien que le Florus sur S. Paul, ex Patribus ab Augustino diversis. Cette pièce est copiée sur un MS. de la Grande Chartreuse, lequel peut estre est l'unique exemplaire de cette pièce qui soit

1. *Sancti Remigii, episcopi Rhemensis, Explanations epistolarum beati Pauli Apostoli, ... opera et studio R. P. Joannis Baptistae Villalpandi...*, Moguntiae, typis J. Albinii, 1614, in-fol., pièces liminaires, 493 p., index.

La critique moderne n'a pas réussi à départager davantage les auteurs possibles et le commentaire pourrait être de Haimon d'Auxerre (C. Spicq, *Esquisse d'une histoire de l'exégèse latine...*, Paris, 1944, p. 51); voir Stegmüller, *op. cit.*, III, nos 3101-3104.

en tout le monde¹. Je suis bien d'avis qu'il n'entre pas dans la Bibliothèque des Pères ; mais je pense qu'estant imprimé séparément, il sera très-utile au public pour ces raisons. 1. N'est-ce pas une grande commodité d'avoir en un seul volume ce qui est espars dans les Bibliothèques en plusieurs livres ? Ainsi la Collection que le Vénérable Bède a fait de toutes les œuvres de S. Augustin, avec celle de Florus feront un trésor abrégé de tout ce que les Saints Pères ont écrit sur les Epistres de S. Paul. 2. Encore bien que le P. Sirmond semble avoir saigné ce docte escrivain, en imprimant à part les passages de S. Fulgence et de S. Avitus rapportez par Florus, lesquels jusques alors avoient esté inconnus au public, ils seront toujours plus goustez dans leur source que dans les ruisseaux² : veu mesme que le P. Sirmond a fait deux notables équivoques en les rapportant sur les lettres de ceux qui luy en envoyèrent les copies mal collationnées avec l'original ; ainsi que j'ay reconnu voyant l'original que j'ay gardé plusieurs mois en mon cabinet. 3. Cette Collection de Florus nous apprend à connoistre les vrais ouvrages des anciens Pères, que les livres imprimez nous avoient déguisez ou falsifiez. Pour exemple, j'y ay appris que l'Epistre de S. Paulin à Pammachius, estoit faussement intitulée *ad Alethium* en toutes les éditions, mesme celle de Rosweyde³ ; que le livre de S. Ambroise

1. Le manuscrit de la Grande Chartreuse a été donné, sans doute en 1639, au Père J. Sirmond par le Père Général des Chartreux ; il ne figure pas dans le Catalogue des manuscrits des Jésuites de Paris acquis par Meerman ; retrouvé à Oxford en 1854, il fut acheté par Sir Thomas Phillipps (n° 14036) ; mis en vente à Londres en 1949, il a été acquis par la Bibliothèque municipale de Lyon (ms. 5804) ; voir U. Chevalier, *Œuvres... de saint Avit*, Lyon, 1880, p. xxxix-xlvi ; dom C. Charlier, *La compilation augustinienne de Florus sur l'apôtre*, dans *Revue bénédictine*, 57 (1947), p. 165, n. 5, et *Une œuvre inconnue de Florus de Lyon*, dans *Traditio*, 8 (1952), p. 103, n. 53. Le Père Chifflet ignorait l'existence d'un autre manuscrit (Vitry-le-François, Bibl. mun. 2) au jourd'hui détruit, mais dont il existe une photographie.

2. *Sancti Fulgentii Episcopi librorum contra Fabianum excerpta nunc primo edita studio et opera Jacobi Sirmondi Societatis Iesu presbyteri*, Parisiis, apud Sebastianum Cramoisy, 1643, in-8°, pièces liminaires et 90 p. — Sirmond avait également utilisé le manuscrit de la Grande Chartreuse et Chifflet en avait, lui aussi, publié des extraits sous le titre *Fragmenta tredecim decisa ex libro S. Fulgentii Episcopi de incarnatione Christi (Scriptorum veterum de fide catholica quinque opuscula*, Dijon, 1656, p. 275-288) ; il rappelle dans sa préface l'édition Sirmond, insiste sur le caractère unique du manuscrit et souhaite pouvoir en publier le texte intégral. — *S. Aviti... opera edita... cura et studio Jacobi Sirmondi...*, Parisiis, apud S. Cramoisy, 1643, in-8°.

3. Le n° XXXIII de l'édition de Rosweyde (p. 285-301) comprend la vraie épître *ad Alethium* (éd. G. de Hertel, *C. S. E. L.*, XXIX, 1894, n° 33, p. 301-303) et

de bono mortis est dit par Florus le livre 4^e de *officiis*¹; que les deux épîtres de S. Cyprien ad Magnum, ont été mal réduites à une en l'édition de Manuce²; que les livres de S. Hilaire de Poitiers de *Trinitate*, sont nommez par Florus de *fide contra Arrianos*³; que le livre de S. Ambroise de *Virginitate*, que les imprimez nomment le troisième, doit estre partagé en 3 et 4⁴. Que S. Ambroise avoit escrit un commentaire sur les Cantiques, duquel Florus rapporte sept beaux passages⁵. Que le commentaire sur S. Paul attribué à S. Ambroise n'est point de luy, puis que Florus n'en produit aucun passage, rapportant néanmoins ce que S. Ambroise a escrit sur S. Paul en ses autres livres⁶. Je laisse plusieurs autres exemples que je produyray en ma préface sur Florus, laquelle je vous enverray quand on aura commancé d'imprimer ce bel ouvrage. 4. Il y a bon nombre de passages de S. Hilaire, de S. Ambroise et de Pacianus, corrompus dans toutes les impressions, qui sont corrigez dans cette Collection de Florus à la faveur des bons livres qu'il avoit en sa riche bibliothèque, louée par Wandelbertus en la préface de son Martyrologe poétique⁷. Toutes ces raisons me firent croire que

la deuxième partie de l'épître ad *Pammachium* (éd. G. de Hartel, n° 13, p. 92-107). La première partie de l'épître ad *Pammachium* (éd. G. de Hartel, n° 13, p. 84-92) porte le n° XXXVII de l'éd. Rosweyde (p. 333-341).

1. C'est en réalité un traité bien distinct, le *De officiis* ne comprenant que trois livres.

2. *Divi Caecilii Cypriani Episcopi Carthaginensis... opera*, Romae, 1563, apud Paulum Manutium. In-fol., ff. lim. 424 p. et l'index. Il semble que le Père Chifflet ait fait erreur, car il y a deux épîtres ad *Magnum* dans l'éd. Manuce : I, 6 (éd. G. de Hartel, *C. S. E. L.*, III, 1894, n° 69, par. 1-11, p. 749-760) et IV, 7 (éd. G. de Hartel, n° 69, par. 12-15, p. 760-766).

3. Le livre III du *De Trinitate* de saint Hilaire de Poitiers est aussi intitulé, selon les manuscrits, *De synodis* ou *De fide orientalium*.

4. Saint Ambroise a écrit sur le même sujet deux traités : le *De virginibus ad Marcellam libri III* et le *De virginitate*, en un livre plus court, qui forme dans les anciennes éditions le livre IV du précédent.

5. Saint Ambroise n'a pas écrit de commentaire sur le Cantique des Cantiques. Les sept passages (ou plutôt six, car il y a un doublet) que Florus intitule « in Expositione Cantici Canticorum » sont tirés de plusieurs autres œuvres ambrosiennes authentiques. Florus utilisait un florilège aujourd'hui perdu groupant divers textes où saint Ambroise commentait incidemment les versets du Cantique. Au XII^e siècle, Guillaume de Saint-Thierry composa dans la même intention une autre compilation.

6. Voir plus haut, p. 145, n. 1.

7. *In quo opere quia solemnium dierum certissima comprehensio non leviter nec facile pro librorum varietate constabat, spe et subsidio praecipue usus sum sancti et nominatissimi viri FLORI Lugdunensis Ecclesiae Subdiaconi, qui ut nostro tempore revera singulari studio et assiduitate in divinae Scripturae scien-*

cette pièce de Florus seroit trèsprofitable à la république des doctes, et me firent promettre dans mes notes sur Ferrandus que je travaillerois à la faire imprimer¹. Pour ce qui est de Remigius, il est vray que ce qu'il a fait sur la Genèse est plus court et plus nerveux que ses commentaires sur S. Paul²; toutefois l'une et l'autre pièce sont très-solides; mais la première est une pièce de cabinet, qui est coulée de sa plume et de ses doctes censures; et la seconde a esté dictée de sa bouche en l'académie de Paris ou de Reims. J'ay trouvé dans mes remarques que j'avois manié une exposition du mesme Remigius sur les Cantiques, item sur les XII petits Prophètes, et encore sur l'Apocalypse³. Au reste pour ce qui est de son commentaire sur S. Paul, quand vous m'aurez renvoyé ma préface que Monsieur Despont vous a mis en main, je vous en enverray une plus accomplice, dans laquelle vous verrés les preuves incontestables que cet ouvrage est vrayment de luy, et que l'exposition imprimée par Villalpandus soub le nom de Remigius Remensis, est l'ouvrage d'Haymo d'Alberstat⁴. Je chercheray si parmy mes panchartes je puis rencontrer quelques bonnes pièces pour le 13. tome du Spicilege.

tia pollere, ita librorum authenticorum non mediocri copia et varietate cognoscitur abundere. Ab hoc ego sumptis veteribus emendatisque Codicibus, Martyrologicum librum a Kalendis Ianuariis ad finem anni per dierum singulorum occurrentes festiuitates metro edidi... (Spicilegium, V, 1662, p. 305 306).

1. *Ex quo exemplari* [le manuscrit de Corbie; voir plus haut, p. 155, n. 1] *recensitum hoc opus, iunctis Eugippii ex eodem Augustino excerptis ad vetustissima quae videmus exemplaria* [le manuscrit de la Grande Chartreuse] *recognitis (si Deus fauerit) edere iamdudum cogitamus notasque addere (Fulgentii Ferrandi... Opera, Dijon, 1642, p. 323).*

2. Voir plus haut, p. 167, n. 3 (*Commentarius in Epistulas Pauli*) et 4 (*Commentarius in Genesim*).

3. Le *Commentarius in Cantica aliquot* est laissé à Rémi d'Auxerro par C. Spicq, *Esquisse d'une histoire de l'exégèse latine...*, Paris, 1944, p. 51, mais attribué à Anselme de Laon par Stegmüller, *Repertorium*, III, n° 3078.

L'*Expositio in XII prophetas minores* est également laissée à Rémi d'Auxerro par C. Spicq, *op. cit.*, p. 51, mais attribuée à Haimon d'Auxerre par Stegmüller, *op. cit.*, n° 3088-3099.

L'*Expositio in Apocalypsin* est attribuée à Haimon d'Auxerro par C. Spicq, *op. cit.*, p. 51, et Stegmüller, *op. cit.*, n° 3122.

Faute de renseignements précis, il est impossible d'identifier les manuscrits « maniés » par le Père Chifflet; peut-être faudrait-il voir de plus près, parmi ceux qui attribuent les divers Commentaires à Rémi d'Auxerre, les manuscrits suivants : Troyes, Bibl. mun. 1507, provenant du conseiller Bouhier (*Commentarius in Cantica aliquot*); Grenoble, Bibl. mun. 252, originaire de la Grande Chartreuse (*Expositio in Apocalypsin*); Troyes, Bibl. mun. 42, provenant de Clairvaux (*Expositio in XII prophetas*).

4. Voir plus haut, p. 168, n. 1.

Cependant je me recommande à vos prières et ss. sacrifices,
demeurant

Mon Révèrend Père

Vostre trèshumble et trèsobéissant
serviteur en Nre Seigneur

Pierre François Chifflet

Il ne faut point doubter que le Florus de S. Paul ne soit de très bon débit, si l'impression en est bien conduite. Que si V. R. ne se résout à la faire imprimer, je la prie de le garder rièrè soy jusques à ce que je luy mande comme elle en devra disposer.

Lettre 21 (B. N., ms. fr. 17683, f. 34)

A Dijon, 12 Juillet, 1674.

Mon Révèrend Père

Pax Christi

La vostre du 22 Juin m'a sensiblement resjouy, quand j'y ay leu la résolution que V. R. a prise de donner au public le Florus sur S. Paul, après que la paix entre les Princes Chrestiens aura rendu à nos Imprimeurs le courage de l'entreprendre. Mon dessein est de le dédier au Général des Chartreux¹. J'en dresseray tout à loysir mes Epistres liminaires; l'une audit Général, et l'autre au Lecteur: avec les tables à la fin, qui seront de bon usage pour les doctes et curieux. Je seray bien trompé si cet ouvrage n'est de grand débit.

J'envoye à V. R. la préface du Commentaire de Remigius d'Auxerre sur S. Paul. Je crois qu'elle la trouvera assez persuasive.

Voici quelques pièces que j'ay trouvées parmy mes panchartes, pour en fournir, si bon vous semble, la continuation de vostre Spicilège.

1. Liber S. Methodii Episcopi de Consummatione Saeculi, Petro monacho interprete. Le nom du traducteur, et plusieurs corrections d'une pièce de haute antiquité, la rendront à mon advis, assez considérable².

1. Jean Pegon (1649-1675). L'épître dédicatoire, du 15 mai 1675, et la préface au lecteur sont à Berlin, Staatsbibl., *Cod. Phill. Recent.*, 1757, 1, p. 57-59 et 45-49. C'est par erreur que le Père Chifflet parle de Pierre Pegon dans la lettre 29; dans sa dédicace il écrit bien *Jean*.

2. La copie envoyée par Chifflet est à la Bibliothèque nationale (ms. lat. 12128,

2. Flacci Albini, sive Alchwini Expositio fidei¹.
3. Passio S. Felicis Tubzocensis Episcopi et Martyris. Elle manque dans le Janvier du P. Bollandus².
4. S. Hieronymi praefatio in Librum qui Comes inscribitur³.
5. Une préface de S. Prosper de Vita contemplativa, si elle n'est desjà imprimée⁴.

A la suite, je continueray de vous servir de tout ce que je pourray rencontrer revenant à vos desseins. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices. La dévotion au S. Suaire de Besançon, et l'usage des petits suaires qui l'ont touché, pourroit peut estre vous desliver de l'incommodité de vos yeux⁵. Je suis

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant serviteur
en Nre Seigneur

Pierre François Chifflet

Pensez encore à donner place à l'histoire mystique d'Anastasius, qu'il dédie à Charles le Chauve⁶. Cet auteur n'a rien fait qui ne soit de prix.

fol. 1-16) ; le manuscrit utilisé appartenait au conseiller Bouhier (Montpellier, Faculté de médecine 280) ; voir E. Sackur, *Sibyllinische Texte und Forschungen*, *Pseudomethodius, Adso und die tiburtinische Sibylle* (Halle, 1898), p. 57-58. Voir aussi lettres 22 et 24.

1. Voir plus loin, p. 178, n. 2.

2. *Spicilegium*, XII, 1675, p. 634-637. Chifflet a copié cette passion (B. H. L. 2894) d'après un manuscrit du XII^e siècle, provenant de l'abbaye cistercienne de Larivour, près de Troyes, probablement consulté par lui pendant son séjour en Champagne, et qui est entré dans la bibliothèque Bouhier après 1675 (Montpellier, Faculté de médecine 22).

3. *Spicilegium*, XIII, 1677, p. 253-254. Luc d'Achery a d'autant plus volontiers accepté ce texte qu'il était inédit : *Notanda in his [Miscellaneis] est Praefatio S. Hieronymi ad librum qui Comes appellatur omnibus quas vidi editionibus haud praefixa* (prél., p. 12).

4. *Spicilegium*, XIII, 1677, p. 254-255, probablement d'après un manuscrit du conseiller Bouhier (Montpellier, Faculté de médecine 218). — Le *De vita contemplativa* appartient en réalité à Julien Pomère. Ce texte ne figurait dans aucune des éditions antérieures : *Divi Prosperi Aquitanici... Opera*, Lugduni, apud S. Gryphum, 1539, in-fol., pièces liminaires et 449 p., ou *Divi Prosperi Opera... [studio Johannis Sotiaux]*, Lovanii, ex off. J. Bogardi, 1565, in-4^o, pièces liminaires, 316 ff. et l'index.

5. Le Saint-Suaire de Besançon était l'objet d'un culte fervent en Franche-Comté et Jean-Jacques Chifflet, avec la collaboration de son frère Philippe (1597-ap. 1663), jésuite comme Pierre-François, écrivit un traité sur cette relique, *De linteis sepulchralibus Sarcatoris crisis historica* (Anvers, 1624).

6. Voir plus haut, p. 149, n. 1.

Lettre 22 (B. N., ms. fr. 17683, f. 36)

A Dijon, 7^e Aoust, 1674.

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Je loue Dieu de ce que nostre préface sur Remigius in Paulum vous soit agréable. Je n'ay point de meilleure preuve pour le Commentaire sur la Genèse, sinon qu'il porte le nom du mesme auteur, escrit d'ancienne main, et (ce semble) depuis 600 ans, ou environ¹.

La profession de foy d'Alcuin est aussi tirée d'un MS. fort ancien, et (comme l'on dit), de fort bonne note².

Le Methodius a cela de bon que le traducteur Petrus monachus y est nommé; et qu'on le met au nombre des Interprètes ou commentateurs de l'Apocalypse; et peut estre a t'il escrit ce livre par révélation de Dieu. Aucuns doubtent si cet ouvrage est bien à luy. Si bien je me souviens, il est parlé de luy dans le docte livre de Malvenda de Antichristo³.

J'envoye à V. R. un saint Suaire qui a touché le vray. Quelques petites prières, et le baiser des playes du Sauveur y représentées, en l'appliquant par fois sur les yeux, vous apporteront (comme j'espère) du soulagement. Je le souhaite de tout mon cœur.

Il y a plus de 25 ans que je tiens M. d'Hérouval pour l'un de mes meilleurs amis⁴. Il y a long temps que j'ay les approbations et permissions de mes Supérieurs, pour imprimer mes livres, qui concernent l'abbaye de S. Claude, et celle de S. Bénigne, et de toute la Bourgogne⁵. L'unique retardement n'a procédé que du manquement d'argent. Car je ne puis les imprimer

1. Voir plus haut, p. 167, n. 4.

2. Voir plus loin, p. 178, n. 2.

3. Le P. Tommaso Malvenda, O. P., *De Antichristo libri undecim*, Rome, 1604.

4. Antoine Vion d'Hérouval (1606-1689), collectionneur avisé et très généreux, a beaucoup contribué au *Spicilegium*.

5. Voir plus haut, p. 157, n. 1 (Histoire de Saint-Claude). L'Histoire de Saint-Bénigne, ou *Divio Christiana* (Bibl. nat., Baluze 138), avait reçu l'imprimatur du Père Nicolas Roger, Provincial de Champagne (Pont-à-Mousson, 4 février 1658; Bibl. nat., ms. lat. 9867, fol. 7 r^o), mais elle ne devait jamais voir le jour. Le cartulaire que le Père Chifflet voulait y joindre est aujourd'hui à Berlin, Staatsbibl., *Cod. Phill. Recent.*, 1757, V.

qu'au lieu de ma résidence, n'y ayant que moy qui puisse produire en bon ordre *tot scopas dissolutas*, et en conduire la correction. Or nos Libraires n'ont pas assez de fonds pour en entreprendre l'impression à leurs frays, et si je ne fais une bonne partie de cette despense, en retenant quelque nombre d'exemplaires pour en faire mes présens. Il faut de nécessité que je commence par mon histoire de l'Abbaye de S. Claude, à laquelle je me suy appliqué il y a pour le moins cinquante ans. J'advoue que le l'ay enrichie de tout ce que j'ay pu trouver ou produire de meilleur. Tout l'ouvrage, qui sera un bon volume in folio me coustera bien quatre ou cinq cens escus. Les temps sont si mauvais, qu'on a peine de rencontrer quelcun qui veuille rien despendre pour des livres. J'ay destaché quelques dissertations de ce gros ouvrage pour les faire voir comme frontispice de tout ce grand bastiment. Je vous en envoie une montre imprimée depuis l'année passée, pour la faire voir à M. d'Hérouval. Je feray imprimer pour trente Louys d'or cette pièce, qui sera un quarto de médiocre espaisseur. Si M. d'Hérouval agréé que je la luy dédie, je seray ravy d'avoir cette occasion de tesmoigner au public combien je prise son mérite. Je prie V. R. de le luy faire sçavoir de ma part, en l'assurant conjointement de mes très-humbles respects. Ce petit ouvrage paroissant le premier, tirera peut estre bientôt après soy le volume in folio de toute l'histoire de l'Abbaye de S. Claude, laquelle est fondée environ cent ans devant S. Benoist, a une suite des tous ses abbez depuis plus de douze cens ans en çà, et conte environ une vingtaine de Saints, tous Abbez ou Religieux du mesme Monastère. Que si M. d'Hérouval n'agréé que je luy dédie ce petit *propylacum*, et qu'il me trouve quelque autre qui trouve bon que je le luy adresse, je suivray punctuellement ses advis. Je verray si parmi mes panchartes je puis encore trouver quelque pièce qui puisse trouver place dans vostre 13^e volume. Je suis

Mon Révèrend Père

Vostre très-humble et très-obéissant
serviteur en Nr. Sr.

Pierre François Chi met

Lettre 23 (B. N., ms. fr. 17678, f. 101)

(Le Père Pierre-François Chifflet à dom Jean Mabillon.)

A Dijon 1 Octobre, 1674

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Aux vostres du 27^e Septembre dernier, je responds que vous avez raison dire que le caractère du livre intitulé *Alchuini Confessio fidei* est beaucoup plus ancien que S. Anselme, au jugement de ceux qui s'entendent à connoistre le siècle des vieilles lettres. Quant au tiltre que vous pensez avoir esté raturé, et restably de nouvelle main, tout ce que je vous en puis dire est que cette rature n'est pas de ma main ; et que j'ay donné cette pièce en bonne foy comme je l'ay trouvée dans le MS. que je rencontray il y a environ cinquante ans dans l'arrièreboutique d'un libraire de Lyon¹. Que si l'inscription ne paroît estre de si ancienne main que le reste du livre, j'ay crû néantmoins qu'elle estoit véritable, d'autant que le style revient au génie d'Alcuin, qui parle le plus souvent après S. Augustin, et après les autres anciens (comme Gennadius duquel il a copié plusieurs sentences) se servant de leurs paroles sans les nommer. Et plusieurs anciens nous assurons qu'Alcuin a composé un traicté de ce tiltre et de ce sujet, je ne vois pas qu'il y aye de quoy doubter qu'Alchuin ne soit le vray autheur de cette pièce².

1. Ce texte, édité par le Père Chifflet en 1656 (*Scriptorum veterum de fide quinque opuscula*, p. 1-132) d'après un manuscrit du XI^e siècle appartenant à Bouhier (Montpellier, Faculté de médecine 309) est à l'origine de la *Disquisitio de confessione fidei...*, publiée par Mabillon dans les *Vetera Analecta*, I, 1675, p. 178-219. Mabillon a repris la lettre mot pour mot : *Hac de re litteris pulsatus a me Chiffletius, qui in editionem suam hoc exemplari usus est, respondit se ante annos quinquaginta inventum codicem a Lugdunensi Bibliopola comparasse, ac bona fide et titulum et contextum operis, prout in eo codice habebantur, in editos libros retulisse* (op. cit., p. 185). Il fait allusion non seulement à l'édition de 1656, mais à un autre opuscule du Père Chifflet : *Officia propria insignis Ecclesiae Sancti Petri Romarici Montis ad formam ac ritum Breviarii Romani composita*, Divione apud Philibertum Chavance, 1657, pet. in-4^o, 144 p., auquel répondit le pasteur Jean Daillé, *De autore Confessionis fidei Alcuini nomine a P. F. Chiffletio editae dissertatio*, Rothomagi, 1673, in-4^o. (Nous avons trouvé la référence exacte de ces deux ouvrages, qui ne sont pas à la Bibliothèque nationale, dans Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, II, 1891, col. 1127, n^o 10, et 1126).

2. Cependant le texte publié par le Père Chifflet est certainement à attribuer à Jean de Fécamp ; cf. dom A. Wilmart, *La complainte de Jean de Fécamp*

Je cherche parmi mes panchartes quelque bonne pièce qui puisse trouver place dans la suite du Spicilège du R. P. Dom Luc, que je vous prie d'asseurer de mes respects, et de luy dire que j'attends qu'il me responde sur ce que je luy avois mandé pour satisfaire à la question de M. de Hérouval, qui désiroit sçavoir qu'est ce qui retardoit l'impression de mes livres. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices, et suis véritablement

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et trèsobéissant
serviteur en Nre Seigneur

Pierre François Chifflet

Lettre 24 (B. N., ms. fr. 17683, f. 38)

A Dijon 29 Décembre, 1674

Mon Révèrend Père

Pax Christi

J'ay receu les vostres du 6 de ce mois, et tost après, le 12. volume de vostre Spicilège, qui est le cinquième de ceux dont il vous a plu m'honorer. Si nous pouvions y joindre les sept précédens, ils seroient un illustre ornement de nostre bibliothèque. Parmi plusieurs belles pièces du 12. tome j'y en ay remarqué trois que j'avois parmi mes papiers, à sçavoir l'épistre du Pape Nicolas I à l'Archevesque Arduicus, laquelle est engagée dans les preuves de mon histoire de S. Claude¹; la translation des SS. Renobert et Zenon, extraictes de deux anciens MSS., dont j'ay fait part au R. P. Henschenius²; et les livres intitulés Gesta Trevirorum, que j'ay depuis environ quarante ans en ça, et qui

sur les fins dernières, dans *Recue d'Ascétique et de Mystique*, 9 (1928), p. 385-398, et dom J. Leclercq et J.-P. Bonnes, *Un maître de la vie spirituelle au XI^e siècle : Jean de Fécamp*, Paris, 1946, p. 32, n. 3.

1. La *Responsa Nicolai papae ad Consulta Arduici Archiepiscopi Vesontionensis* a été publiée par Luc d'Achery d'après un manuscrit de Saint-Marien d'Auxerre (*Spicilegium*, XII, 1675, p. 42-47).

2. Il existe deux recensions de l'*Historia Translationis corporum SS. Ragnoberti et Zenonis* : la *narratio a* (B. H. L. 7062), publiée dans le *Spicilegium*, XII, 1675, p. 600-621, d'après un manuscrit de Saint-Bénigne de Dijon, et la *narratio b* (B. H. L. 7063), publiée dans les *Acta Sanctorum*, Maii, III, p. 620-624, par le Père Henschenius (*Hanc historiam damus ex Ms. Belfortii, collato cum duobus percutustis Codicibus S. Vincentii Vergeiensis in Burgundia... et Autisiodorensi, per Petrum Franciscum Chiffletium communicatis*).

est plus accompli que le vôtre¹. Je prétends de l'insérer dans les preuves de l'histoire de S. Claude.

J'ay tousjours cru que l'histoire mystique, dédiée par Anastasius au Roy Charle le Chauve, méritoit bien une bonne place dans vostre Spicilege. Si vous n'aggréez de l'insérer dans vostre 13. volume, vous m'obligeriez de me la renvoyer avec quelques tiltres du Chartulaire de Lure, lesquels sont escrits d'une mauvaise main Alemande, mais par moy reveuz et collationnez avec l'original. Ils contiennent quelque chose importante, et je voudrois les ravoir ; aussi bien que Methodius de consummatione mundi, Petro interprete, si elle ne trouve pas place dans vostre Spicilege².

Je ne crois pas avoir aucune autre pièce qui vous puisse servir laquelle ne soit engagée dans mes propres ouvrages, lesquels attendent tousjours une main d'argent qui les tire de l'obscurité.

Quant à ce qui est de la Confession de foy d'Alcuin, j'en ay rencontré de deux sortes parmi les MSS. que j'ay maniez depuis plusieurs années³. La 1^{re} contenoit quelques articles de ces dogmes ecclésiastiques qu'on attribue communément à Gennadius. L'autre comprend ces dogmes, joints à une Confession de sa vie, à l'air des Confessions de S. Augustin, desquelles elle a plusieurs traits. C'est celle que j'ay imprimée ex codice Lugdunensi, ainsi que je l'ay mandé plus expressément au R. P. Mabillon⁴. En ayant jadis fait le transport à feu M. le Conseiller Bouhier, M. le Président son fils a permis qu'il vous fust envoyé⁵. Je l'ay trouvé inscrit comme vous le voyez. Si le nom de l'authœur a esté raturé ou renouvelé, ce n'est pas par moy. Ceux qui savent juger du siècle des vieilles lettres, doibvent advouer que la lettre de ce traicté va bien plus haut que S. Anselme. J'ay cité les anciens bibliothécaires qui donnent cette pièce à Alcuin. Je me tiens à celà ; et ne crois pas que personne me puisse prouver le contraire.

1. *L'Historia Trevirensis* a été publiée par Luc d'Achery d'après un manuscrit de Saint-Cornille de Compiègne que nous n'avons pas réussi à identifier (*Spicilegium*, XII, 1675, p. 196-250).

2. Voir plus haut, p. 149, n. 1 (Anastasius, *Historia mystica*) ; p. 160, n. 1 (Chartes de Lure), et p. 172, n. 2 (Methodius, *De consummatione saeculi*).

3. La première recension pourrait être le texte proposé à dom Luc d'Achery sous le n° 2 dans la lettre 21, mais rien ne permet de l'affirmer.

4. Voir la lettre précédente.

5. Le président Bénigne Bouhier († 1703). L'expertise du manuscrit est signée de A. Faure, Jean Garnier, Charles Le Cointe, Antoine Vion d'Herouval, Charles du Fresne Ducange, Adrien de Valois, Étienne Baluze, Cotelier et de Launay (*Disquisitio de confessione fidei...*, p. 218-219).

Quand on aura commencé l'impression de nostre Florus sur les Epistres de S. Paul, je vous enverray ma préface au Lecteur, avec l'Epistre dédicatoire. En attendant, je vous prie de me faire la grâce de m'envoyer la copie de douze fragmens, tirez *ex libro S. Ephrem Diaconi de poenitentia*¹. Je ne les ay pu jusques à cette heure rencontrer dans l'édition des œuvres de S. Ephrem, travaillée par le docte Vossius, que je crois la meilleure de toutes². Je désire d'en faire encore une recherche plus exacte, pour conclure si ce livre de S. Ephrem *de poenitentia* est encore en estre, ou s'il a esté perdu, ou s'il se trouve point dans quelque ancien manuscrit de ses œuvres traduites du latin³. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices et demeure

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seigneur

Pierre François Chifflet

Me sçauriez vous dire si M. Du Bouchet est en santé⁴? Je suis en peine de n'avoir point de ses nouvelles.

Lettre 25 (B. N., ms. fr. 17683, f. 40)

A Dijon, 20 Février, 1675

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Je ne doute point que V. R. n'aye reçu le remerciement que je luy ay fait du 12. tome de son Spicilege, et la prière que je luy

1. La copie devait probablement être faite d'après le *Florus in Epistulas Pauli ex S. Augustino* conservé à Saint-Germain-des-Prés (Bibl. nat., mss. lat. 11575-11576) et que le Père Chifflet avait consulté plusieurs années auparavant (voir plus haut, p. 15., n. 1).

2. *Operum omnium sancti Ephraem Syri... [tomi tres]... interprete et scho-liaste... Gerardo Vossio Borchlonia...*, Romae, ex typographia J. Tornerii, 1589-1598, 3 vol. in-fol.

3. Voir aussi lettres 25 et 26. Deux versions latines du *De poenitentia* ont circulé sous le nom de saint Ephrem : la première, dont le Père Chifflet avait trouvé douze fragments chez Florus, a été éditée par J. S. Assemani, I, p. 148-153 (et reproduite dans *Patr. lat., Suppl.*, IV, 617-640); la seconde, pratiquement inédite (C. P. L. 1143), se rencontre dans plusieurs manuscrits anciens : Laon, Bibl. mun. 121, du IX^e siècle; Bibl. nat., mss. lat. 1713 et 1714; Orléans, Bibl. mun. 345, tous trois du XI^e siècle, sans compter les manuscrits des XII^e et XIII^e siècles.

4. Jean du Bouchet (1599-1684), auteur de divers travaux généalogiques sur les familles de Coligny, de La Feuillade, de la Marche, écrivit à Pierre-François Chifflet deux lettres les 11 et 20 novembre 1659 (Bibl. nat., Baluze 144, fol. 148 et 141, partiellement publiées dans *S. Bernardi genus illustre...*,

ay faite de m'envoyer la copie de quelques passages de S. Ephrem, rapportés par nostre Florus in Paulum, lesquels je n'ay encore pû rencontrer dans les éditions latines de ce saint Père, pour en faire une recherche encore plus exacte que celle que j'ay faite jusques à présent¹.

Je luy envoie une lettre de Charles Evesque de Chaalons touchant le Saint nombril de Nostre Seigneur, laquelle pourra peut estre trouver place dans vostre 13. tome². J'ay une pièce semblable de *Calice Coenae Domini Brivatensi*, que je n'ay pû encore rencontrer parmy mes panchartes, la retrouvant je vous la feray tenir; aussi bien qu'une attestation du bras droit de S. Jean Baptiste, qui est à Cisteau depuis environ 400 ans, avec l'inscription grecque du reliquaire ou il est fermé; et toutes autres choses que je croiray pouvoir servir à vostre Spicilège ou aux *Analecta* du R. P. Mabillon³.

J'ay receu jusques à présent les 5 derniers tomes du Spicilège; nous souhaiterons d'y joindre les 7 premiers. En eschange je vous offre quelques exemplaires que j'ay à Paris en nostre maison de S. Louys, à la garde du R. P. Potet, ou de nostre frère Grosbois son compagnon. Ils sont de Paulinus illustratus, qui est de 40 feuilles, de l'Histoire de l'Abbaye de Tournus qui est de cent feuilles, et de Victor et Vigilius qui est pareillement de cent feuilles⁴. Pour lesquels nous prendrions volontiers vos siècles

Dijon, 1660, p. 581-582) et une troisième le 29 juin 1674 (Berlin, Staatsbibliothek, *Cod. Phill. Recent.*, 1757, IX); Chifflet, de son côté, lui envoya une lettre le 5 mars 1678 (Bibl. nat., Baluze 143, fol. 60).

1. Voir plus haut, p. 179, n. 3.

2. Cette transcription autographe a pour titre *Diploma Caroli Cathalaunensis Episcopi de veritate sacrosancti Umbilici Christi Salvatoris qui in ecclesia Cathalaunensi Beatae Mariae de Vallibus pie asservatur et colitur* (Bibl. nat., Baluze 144, fol. 155-156). Elle avait été exécutée longtemps auparavant si l'on en croit une lettre du Père François de La Vie (1582-1650) au Père Blaise Mahon concernant cette relique et le Père Chifflet (Reims, 20 janvier 1632; Bibl. nat., Baluze 144, fol. 157). Voir aussi lettre 26.

3. Le Père Chifflet connaissait fort bien les limites de cette collaboration, ainsi qu'il l'expliquait à son neveu Jules, abbé de Balerne (1610-1676): « Dom Luc d'Achery ne vous promettra jamais de mettre dans son *Spicilegium* aucune pièce qu'il n'aye veue et examinée avec quelques doctes de Paris qui lo servent en cette occasion » (21 janvier 1675; Besançon, Bibl. mun. Chifflet 23, fol. 162).

4. *Paulinus illustratus, sive Appendix ad opera et res gestas Sancti Paulini Nolensis episcopi, auctore Petro-Francisco Chiffletio...*, Divione, apud V^{am} P. Chavance, 1662, in-4°, xiv-311 p.; *Histoire de l'abbaye royale et de la ville de Tournus avec les preuves...*, par le P. Pierre François Chifflet..., Dijon,

Bénédictins, et des autres Pièces de vos Pères, comme S. Anselme et autres¹. Je pense que mes trois livres susmentionnez pourront édifier quelques unes de vos maisons, comme vos livres édifieroient la nostre. V. R. verra ce qui se pourra faire en cela. Je me recommande à ses prières et ss. sacrifices, et suis de grand cœur

Son très humble et très obéissant serviteur
en Nostre Seigneur

Pierre François Chifflet

Lettre 26 (B. N., ms. fr. 17683, f. 42)

A Dijon le 9^e Avril, 1675

Mon Révérend Père

Pax Christi

Je n'avois demandé à V. R. sinon douze passages rapportez par Florus *ex libro S. Ephrem Diaconi de poenitentia*. Je me doutes que vous n'avez fait copier tout le livre de Florus *ex omnibus Sancti Ephrem in Epistolas Pauli*, puis que vous me mandez que la copie est de dix grandes pages de petite minute². Si ainsi est, il seroit superflus de m'envoyer le tout ; mais il suffiroit d'envoyer les douze passages de question ; lesquels il vous plaira de mettre au messenger, sans attendre une occasion de l'envoy de quelque paquet de livre, si ce n'est qu'elle ne soit pas esloignée de plus d'un mois ; car en ce cas je l'attendrois avec patience pour en espargner le port.

Ne sçachant encore l'enseigne du logis de M. de Goussainville, j'ay cru que V. R. ne désagrèeroit pas l'adresse de la cy jointe par vos mains³. Il faudroit que le libraire qui entreprendra son S. Ambroise, se chargeast de faire passer le Florus

V^{ve} P. Chavance, 1664, in-4^o, ccclxiv-556 p.; *Victoris, Vitensis, et Vigilli, Tapsensis... episcoporum opera, Petrus Franciscus Chiffletius S. I. Presbyter vindicavit... et notis illustravit*, Divione, apud V^{em} P. Chavance, 1664, in-4^o, xcvi-536 p.

1. Les *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti* comprenaient alors deux tomes. Les œuvres de saint Anselme avaient été publiées en 1675, grâce aux bons soins de dom Gabriel Gerberon.

2. Voir plus haut, p. 179, n. 3.

3. Pierre de Goussainville (né vers 1620, mort en 1683), vicaire de la Madeleine de Paris, publia en 1647 une vie de Pierre de Blois et en 1667 les œuvres de ce même auteur ; il compte parmi les éditeurs de saint Grégoire le Grand (1675). Il avait écrit plusieurs lettres à Luc d'Achery en 1651 (Bibl. nat., ms. fr. 17684, fol. 213-240).

devant luy comme son porteflambeau ; pour ne point débiter l'un sans l'autre, puis qu'il est certain que Florus donnera un grand jour à S. Ambroise. J'en escriis plus amplement à M. de Goussainville. Vous en ferez avec luy ce que bon vous semblera. Je ne crois pas que ce que je vous avois préparé de Calice Coena Domini Brivatensi, ou de la relique du bras droit de S. Jean Baptiste, soit plus à vostre génie, que la patente de l'Évesque de Chaalon touchant le saint nombril¹. Si je peus retrouver quelque autre pièce qui vous puisse servir, je vous en donneray advis. Je me recommande aux prières et ss. sacrifices de V. R. demeurant

son très humble et très obéissant serviteur
en Nostre Seigneur

Pierre François Chifflet

Lettre 27 (B. N., ms. fr. 17683, f. 43)

A Dijon, le 15 May, 1675

Mon Révèrend Père

Pax Christi

La nouvelle que V. R. m'a donnée qu'on alloit mettre sur la presse nostre Florus m'a extrêmement resjouy. Cette pièce sera utile au public. J'envoye à M. Despont ma préface sur cet ouvrage. J'ay recully autrefois plusieurs variantes, et corrections du livre intitulé, *Eucheri Lugdunensis Liber formularum spiritalis intelligentiae ad Veranum filium*; et ensuite, *Ejusdem Eucherii libri duo instructionum de quaestionibus difficultioribus veteris et novi Testamenti ad Salonium filium*. Ces améliorations sont tirées d'un excellent et très-ancien MS.². Je les eusse mises dans la grande Bibliothèque des Pères, si je n'eusse esté adverti trop tard. Si vous les voulez insérer dans vostre Spicilege, je vous les enverray. Elles sont marquées sur une édition de Basle de l'an 1530³. De plus, il y a environ 28 ans que je fis copier

1. Voir plus haut, p. 180, n. 2.

2. Il s'agit d'un manuscrit de Saint-Claude du VIII^e siècle (Bibl. nat., ms. lat. 9550). Voir A. Castan, *La bibliothèque de l'abbaye Saint-Claude du Jura*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, L (1889), p. 337, n. 1, et Lowe, *Cod. lat. antig.*, V, n^o 589, qui le date des VI^e/VII^e siècles.

3. *D. Eucherii... Lucubrationes aliquot non minus pie quam eruditae cura ac beneficio Iohannis Alexandri Brassicani... editae*, Basileae, in officina Frobeniana, 1531, in-fol., pièces liminaires et 310 p.

d'un MS. de Cisteau l'histoire et la réfutation de certaines hérésies. La préface commence ainsi *R. nominis dignitate, et praerogativa meritorum Episcopo, G. nullius meriti Coepiscopus quidquid ad beatam vitam praestantius. Cum nobile ingenium et prudentiam vestram considero, non adeo demiror potuisse nefarios homines, erroris spiritu magicatos in aliquam pravi dogmatis conspirasse dementiam* etc. Le livre commence *Anno dominicae Incarnationis 1250, Indictione VIII, domno Gerardo Ecclesiam Camarenensis, seu Attrebatensis Vobis regente* etc. Il y a pour le moins une main de papier d'écriture. Si Dom Lannoy a présent Prieur de Cisteau ne vous l'a desjà envoyée, je vous enverrai par le messager la mienne telle qu'elle est¹. Présentement je vous envoie une translation de S. Sylvestre Pape ad Novantulam, de l'an 753². Je suis

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nre Seigneur
Pierre François Chifflet

Lettre 28 (B. N., ms. fr. 17683, f. 44).

A Dijon le 9^e Juin, 1675

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Aux vôtres du 1 juin. Je lis dans ma copie du MS. de Cisteau : *Vita haereticorum, quam Bonacursus quondam haereticus patrefecit, nunc autem catholicus.*

Manifestatio haeresis Catharorum, quam fecit Bonacursus, qui quondam fuit magister illorum Mediolani coram populo.

Ce traité n'est pas entier, et ne porte aucune marque du temps, sinon le caractère du MS. Chez Raynaldus Continuateur de Baronius, anno Christi 1238, numero 66, Bonacursus civis Lucensis, Viterbiensem praefecturam sibi arrogans, ingentium malorum auctor, cum suis sectatoribus anathemate percussitur a Gregorio Papa IX. Les décrétales de ce Pape en doivent parler plus amplement. Elles sont citées par Raynaldus.

1. Ce manuscrit est aujourd'hui à Dijon (Bibl. mun. 582, fol. 2-78) ; dom Jacques de Lannoy en avait effectivement envoyé une copie à Luc d'Achery, qui la publia dans le *Spicilegium*, XIII, 1677, p. 63-87.

2. Sur la *Translatio S. Silvestris* (B. H. L. 7736), voir *Analecta Dollandiana*, II, 160.

Au reste, voicy que je reçois un ordre de nostre R. P. Provincial, daté du 2 juin à Sens, de retirer icy la copie de nostre Florus sur les Epistres de S. Paul *ex aliis ab Augustino Patribus*, avec mon epistre au Lecteur *de auctore et ejus operibus*; afin que nous le fassions voir icy par les Réviseurs nommez et autorisez de nostre R. P. Général¹. Après quoy je renvoyeray le tout à Monsieur Despont, et y joindray ma dédicatoire addressante au R. Père Général des Chartreux, pour le faire imprimer par de là aulustost et quand bon luy semblera. Peut estre l'aura t'on desjà mis sur la presse. Quand cela seroit, je vous conjure de ne point manquer à me le renvoyer par le premier voyage du messager; assurant Monsieur Despont, et aussi l'Imprimeur, que dans peu de jours je leur renvoyeray le tout, pour en continuer l'impression, laquelle sera (comme j'espère) au grand contentement du public. Je ne doubtes pas que Monsieur Despont ne m'octroye cette grace que je suis contraint de luy demander pour rendre le respect et l'obéissance que je dois à mes supérieurs. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices, estant véritablement

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nostre Seigneur
Pierre François Chifflet

Lettre 29 (B. N., ms. fr. 17683, f. 46)

A Dijon, le 31 Juillet, 1675

Mon Révèrend Père

Pax Christi

Vous m'avez bien obligé de m'envoyer icy nostre Florus. Je l'eusse renvoyé par delà bien plustost, si nostre R. P. Provincial se fust trouvé icy quand je le receus; ses visites de nos Collèges de Sens, d'Auxerre, et d'Autun l'ont empesché de se rendre icy plustost. Il est pleinement satisfait de moy. Je renvoye donc à M. Despont le Florus, avec ma préface au Lecteur, et ma dédicatoire au R. Père Pierre Pegon, Général de l'Ordre des Chartreux, à qui je devois le rendre, puis que je le tenois de luy. J'espère que cette pièce sera utile et agréable au public. Je travaille

1. Jean-Paul Oliva, général de 1664 à 1681. — Louis Nyel, provincial de Champagne de 1674 à 1678.

présentement à mettre au net une petite Dissertation que j'intitule *De uno Dionysio, primum Arcopagita et Episcopo Atheniensi, tum deinde Parisiorum Episcopo et Martyre*¹. Je pense qu'elle ne sera pas désagréable à Messieurs les Parisiens. Je prétends de l'envoyer à Paris pour l'y faire imprimer. Je me recommande à vos prières et ss. sacrifices. Je n'ay pas encore veu le premier tome des *Analectes* du R. P. Mabillon². J'attends le retour du R. P. Prieur de S. Bénigne, pour en avoir la communication par son moien. Je suis

Mon Révèrend Père

Vostre très humble et très obéissant
serviteur en Nostre Seigneur
Pierre François Chifflet

1. Cet opuscule sera effectivement imprimé à Paris simultanément en latin et en français : *Petri Francisci Chiffletii... dissertationes tres : I, de uno Dionysio, ... parisiorum apostolo... : II, de loco, tempore et caeteris adjunctis conversionis Magni Constantini... : III, de sancti Martini... temporum ratione, Parisiis, sumptibus J. de La Caille, 1676, in-8°, xiv-267 p. et l'index. — Dissertation touchant saint Denys l'Aréopagite..., extraite du latin du P. Pierre François Chifflet... et traduite en françois par le mesme auteur, Paris, L. de La Caille, 1676, in-12, xii-92 p.*

2. Le tome I des *Vetera Analecta*, paru en 1675, contenait non seulement la *Disquisitio de Venerabilis Bedae et Flori Diaconi Commentariis in Paulum* (p. 12-21) et la *Disquisitio de confessione fidei...* (p. 178-219), qui avaient donné lieu à de longs échanges de lettres et de copies et à l'expertise d'un manuscrit (voir plus haut, p. 153, n. 2 ; p. 176, n. 1 et 2, et p. 178, n. 2 et 4), mais aussi le *Prologus in Cantica Canticorum* de Robert de Tombelaine (p. 125-132), copié par le Père Chifflet d'après un manuscrit de Balerne ainsi décrit : *Roberti ad Aufridum in Cantica Canticorum libri duo rogante quodam Anastasio scripti* (Berlin, Staatsbibl., *Cod. Phill. Recent.*, 1866, fol. 49 r^o) avec une note complémentaire au fol. 45 v^o : « Robertus in Cantica. Videndum an sit Rupertus Tuitiensis. Finit codex Balernensis in versu 5^o capituli 7ⁱ. Caput tuum et Carmelus et comae capituli tui ut purpura regis tincta canalibus. In praefatione domnum Bedam dicit in hoc eodem opere laborasse. Disertus est auctor et luce non indignus. »

Mabillon précise la provenance du texte en termes semblables : *Hujus Commentarii praefationem Petrus Franciscus Chiffletius, Societatis Jesu Theologus eruditus, eruit ex ms. codice Balernensis Monasterii Ordinis Cisterciensis in Comitatu Burgundiae ac nostro Acherio transmisit quo in codice mutila est expositio a medio capite septimo Cantici Canticorum* (p. 132).

Stegmüller, *Repertorium*, V, n^o 7188, signale cet exemplaire de Balerne parmi les manuscrits perdus.